

REV
NO. 5
25 bc

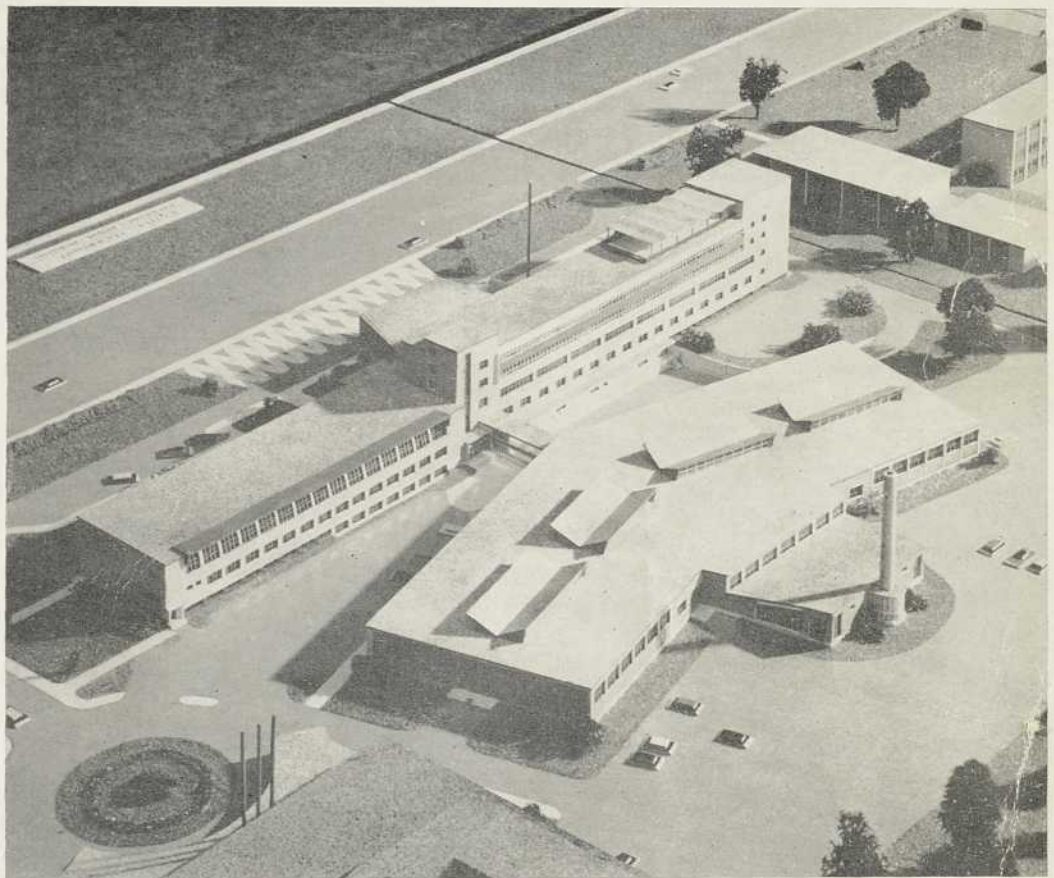
333

ARCHITECTURE

BÂTIMENT

CONSTRUCTION

27 JAN 1958



MONTREAL

141

JANVIER 1958

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

PROJETS

à juillet
5-9-57



BLANC

la couleur de la propreté

Les sièges blancs Olsonite solides restent blancs

Partout où la propreté est importante, vous remarquerez que le blanc domine. Blanc signifie propreté. Et maintenant vous pouvez vous procurer des sièges blancs pour les salles de toilette publiques. A l'épreuve des chocs, les sièges blancs Olsonite ont toujours une apparence propre tout en étant plus sanitaires que les anciens sièges noirs.

Et les sièges Olsonite *sont* plus propres parce qu'ils sont fabriqués sans joint ou crevasse où les germes pourraient s'infiltrer ... sans revêtement qui pourrait craquer ou s'écailler. Les sièges blancs Olsonite anti-chocs No 5 sont les premiers qui *restent* blancs et qui sont blancs *de bord en bord*. Aucun métal apparent qui peut rouiller ou se corroder. Ils conservent leur apparence propre durant des années avec un minimum d'entretien. Pour les rechanges ou les nouvelles

installations, standardisez avec les sièges blancs industriels Olsonite solides. Remarquez l'apparence sanitaire de toutes salles de toilette où des sièges *blancs* sont installés.

Plus de sièges Olsonite sont vendus au Canada que toutes les autres marques réunies.*

**CANADIAN BATTERY
& BONALITE CO., LTD.**

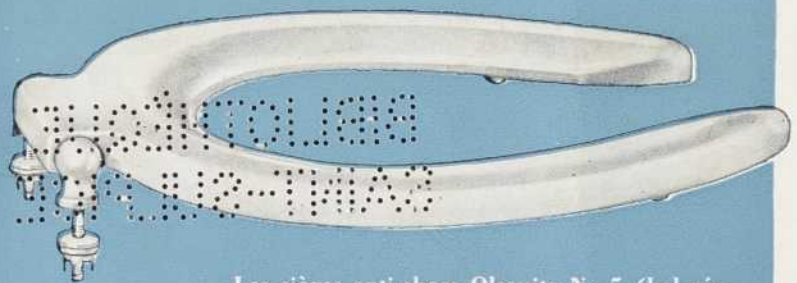
WINDSOR, ONTARIO

* Source: Bureau Fédéral de la Statistique.

SIEGES
Olsonite
SOLIDES

AD-14

Fabriqué au Canada



Les sièges anti-chocs Olsonite No 5 (bol régulier) et No 10 (bol allongé) — disponibles avec pentures dissimulées comme les Nos 5CC et 10CC, blancs ou noirs.





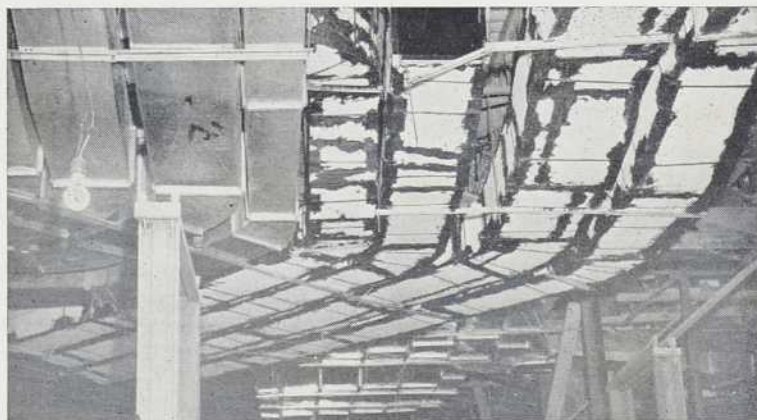
LE NOUVEAU PAVILLON DE 14 ÉTAGES de l'Hôtel-Dieu, à Québec. La mousse isolante STYROFOAM a été appliquée directement aux murs de maçonnerie, le plâtre étant ensuite appliqué directement sur l'isolant, sans l'usage de fourrure ni de lattes.

Double usage de STYROFOAM dans le nouveau pavillon de l'Hôtel-Dieu

La mousse STYROFOAM* Dow de polystyrène dilatée fournit un matériau de choix pour l'isolation des grands établissements comme l'Hôtel-Dieu aussi bien que pour les habitations particulières.

La mousse STYROFOAM est légère et durable; elle s'applique directement à la maçonnerie avec du mortier de ciment Portland. La surface alvéolée de STYROFOAM présente une base idéale pour l'application du plâtre. Accepté par la S.C.H.L. Pour de plus amples détails sur la souplesse d'usage de STYROFOAM et les avantages que ce produit présente pour l'isolation des édifices, écrivez à INSULFOAM LIMITED, 520, rue Robinson, Granby; 7770, ave Querbes, Montréal; LEPAGE LUMBER & INSULATION REG'D, 604, rue St-Jean, Québec.

**Marque déposée*

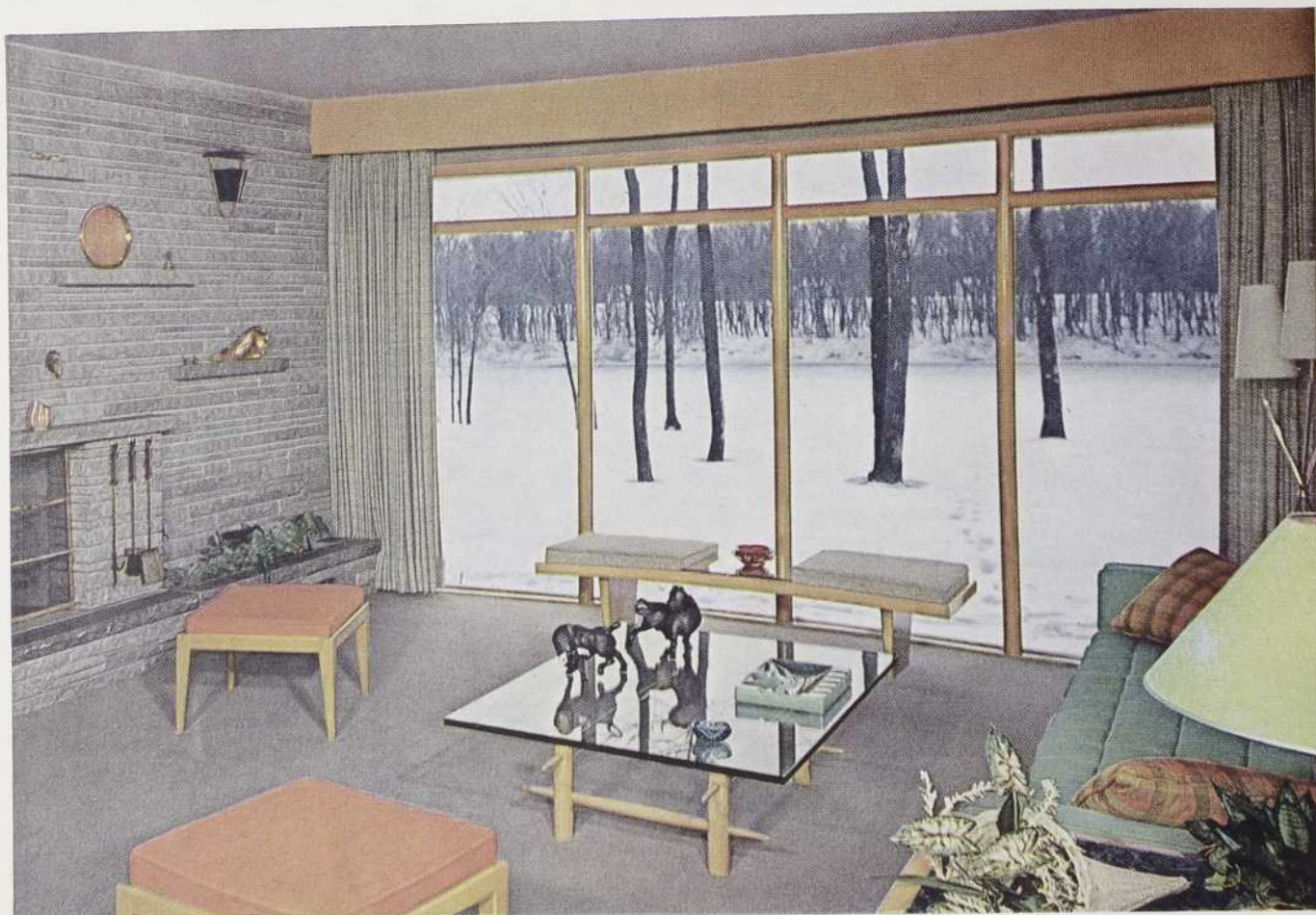


LES CONDUITES D'AIR FROID sont également isolées de STYROFOAM. Ce matériau remarquable trouve un usage de plus en plus fréquent pour l'isolation des canalisations et conduites soumises à de basses températures.

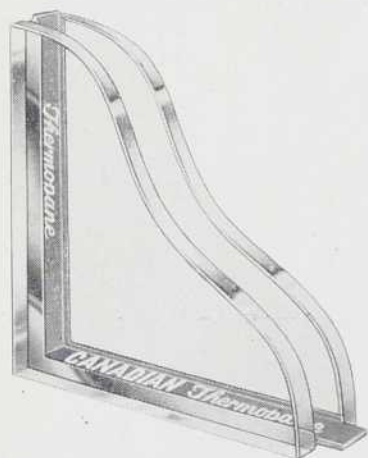
Produits chimiques au service du Canada



DOW CHEMICAL OF CANADA, LIMITED • CALGARY • MONTRÉAL • SARNIA • TORONTO • WINNIPEG



Résidence de M. E. Benjaminson, Winnipeg, Manitoba



UNE FENÊTRE NE DOIT PAS ÊTRE UNE SOURCE D'INCONFORT !

C'est le matin ... et au cours de la nuit le thermomètre est descendu au-dessous de zéro. Mais les enfants peuvent s'asseoir dans l'embrasure de la fenêtre, pour regarder picorer les moineaux, sans que de froids courants d'air mettent leur santé en danger.

Thermopane* est le nom d'un vitrage double exclusif, fabriqué au Canada par Pilkington. Ses deux panneaux de verre, emprisonnant une couche d'air parfaitement sec sont scellés tout le tour par un joint métallique breveté, parfaitement hermétique, qui empêche la formation de la buée et du givrage. Le Thermopane se fait en une vaste gamme de dimensions standard, pour installation économique, ou peut être fabriqué selon vos spécifications. Renseignez-vous sur le Thermopane auprès de votre vendeur Pilkington et ayez sous la main une documentation complète.

**Thermopane est une marque déposée appartenant à Pilkington Brothers (Canada) Limited.*

Pilkington

GLASS

647 OUEST, RUE CRAIG, MONTRÉAL, P.Q.
SUCCURSALES DANS TOUTES LES GRANDES VILLES

I ARCHITECTURE

BÂTIMENT - CONSTRUCTION

Vol. 12 — No 141
JANVIER
1 9 5 8

PER
A-334
TS

CONSEILS D'AVISEURS

ARCHITECTES —

Paul-H. Lapointe, M.R.A.I.C. dir. technique
Louis-N. Audet, F.R.A.I.C. — Randolph C. Betts, B. Arch., F.R.I.B.A. — John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I., F.R.A.I.C. — Ernest Denoncourt, B.A.A. — Léonce Desgagné, A.D.B.A. — Jean Damphousse, A.D.B.A. — Georges de Varennes, B.A.A., F.R.A.I.C. — Roland Dumais, A.D.B.A. — Gaston Gagnier, A.D.B.A. — J.-Y. Langlois, A.D.B.A. — Eugène Larose, B.A.A., F.R.A.I.C. — Lucien Mainguy, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — J.C. Meadowcroft, F.R.A.I.C. — Henri Mercier, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Pierre Morency, A.D.B.A., M. Arch. — Maurice Payette, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Lucien Sarra-Bournet, B.A.A.

INGÉNIEURS —

Gérard-O. Beaulieu, Ing. P., prof., Ecole Polytechnique — Armand-E. Bourbeau, Ing. P. — Ignace Brouillet, Ing. P. — Henri Gaudefroy, Ing. P., dir., Ecole Polytechnique — Paul E. Morissette, Ing. P., dir. adjoint, Travaux Publics, Ville de Mtl — L. Nadeau, Ing. P. — G. Lorne Wiggs, Ing. P.

CONSTRUCTEURS —

Jacques Boileau, vice-prés., Damien Boileau Limitée — L. Elzéar Dansereau, prés., Métropole Electric Inc. — Fernand Guay, vice-prés., J.L. Guay & Frère Ltée — Gaston Jouven, dir. gén., A. Janin Cie Ltée — René Thomas, vice-prés., Collet Frères Ltée — A.R. Thomson, vice-prés., construction, Foundation Co. of Canada Ltd.

CONSEILLER JURIDIQUE —

Me Bernard Sarrazin, c.r.

ADMINISTRATION —

Eugène Charbonneau éditeur
Claude Beauchamp gérant-général

RÉDACTION —

Gaston Chapleau rédacteur en chef
Olivier Chambre Québec
Antoni Joly Chicoutimi

PUBLICITÉ —

B. A. Matthews Montréal
J.A. Babineau Montréal
R. DesRosiers Montréal
A.H. Halladay Toronto

Pierre Rocray secrétariat

S O M M A I R E

Editorial

Abstentionnisme ou coopération ?

Gaston Chapleau, rédacteur. 15

Messages des corps professionnels

16 à 19

Prévisions

Hugh A. I. Valentine, B.Arch., F.R.A.I.C.,
Président de l'A.A.P.Q.

The Forward Look

Hugh A. I. Valentine, B.Arch., F.R.A.I.C.,
President of the P.Q.A.A.

Vœux et commentaires

C. A. Peachy, Ing. P.,
Président de la Corporation des Ingénieurs.

Vœux et commentaires

Tullis N. Carter, Président de la C.C.A.

Projets

20 à 35

Monument aux victimes d'Issoudun

André Gilbert, architecte.

L'Ecole Technique de Montréal — Section Nord

Dufresne & Boulva, architectes.

Un projet d'habitation pour Plattsburgh

Benoit-J. Bégin et Georges Robert,
urbanistes.
Jean Ouellet et Jean-Paul Jolicœur,
architectes.

Annexe au Séminaire de Joliette

Gérard Notebaert, architecte.

Synagogue type pour une communauté suburbaine

Arnold Schrier, architecte.

Projets d'étudiants

36

Un laboratoire d'étude technico-architecturale

Patrick Séguin, Beaux-Arts.

Au-delà du Québec

37

L'Auditorium O'Keefe, à Toronto

Earle C. Morgan et Page & Steele,
architectes.

Génie et Technique

38

Finition intérieure des murs de sous-sol

Nouvelles

39 à 41

Le concours du Canadian Housing Design Council — Rapport du jury

Convocations

Page frontispice

Vue arrière de la future Ecole Technique de Montréal, Section Nord, (Voir article en page 22)

Éditeurs: Eugène Charbonneau & Fils, 1448, rue Beaudry, Montréal 24, Canada, Tél.: LA. 5-2528. — Aussi éditeurs de: "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" et "Le Bijoutier" — À Toronto: 73 Adelaide St. West, Ch. 342, Tél.: EM. 3-4179 — ÉTATS-UNIS: Donald Cooke Inc., 331 Madison Ave., New York 17, N.Y., Murray Hill 2-7270 — Fred R. Jones & Son, 205 West Wacker Drive, Chicago — Donald Cooke Inc., 111 N. La Cienega Blvd., Beverly Hills, Cal. — Donald Cooke Inc., 110 Sutter St., San Francisco, Cal. * Imprimeurs: Paradis-Vincent Limitée, Montréal. * Abonnements: Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne: \$4.00 par année. Toute autre personne, \$6.00 par année. Autorisée comme envoi postal de la seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa, Ont. * Droits d'Auteurs: Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * Tirage certifié: Membre de la Canadian Circulations Audit Board.

CCAB

LE GRILLAGE ORIGINAL

BOLAR



est le plus sûr et le plus simple moyen de protéger une entrée !

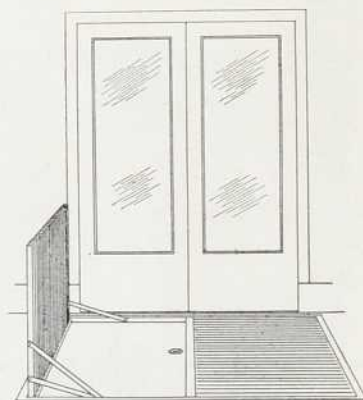
- Un rempart contre les saletés
- Hygiénique
- Tout-métal (aluminium, acier, bronze, etc.)
- Avec pentures pour nettoyage facile
- Comprend un bassin et un drain
- Spécifié par des architectes canadiens réputés. A fait ses preuves d'un océan à l'autre
- Fabriqué par des artisans experts
- Un produit breveté

*Demandez nos grandeurs standard,
nos prix et détails techniques, et nos
instructions de pose.*

BOLAR FOOT GRILL CO. LTD.

4362, rue Forest

Montréal-Nord, P.Q.



GRILLAGE TYPIQUE

5'-0" X 3'-0" OU 6'-0" X 3'-0"
EN DEUX SECTIONS



École Supérieure Mgr. Richard, Verdun, P.-Q. Architecte—J. Armand Dufresne.

Prévoyez l'avenir avec RUSCO

Hôpital Général de Lethbridge, Alberta. Architecte—Townley & Matheson, Vancouver.



AMÉLIOREZ VOS CONSTRUCTIONS DE 7 MANIÈRES AVEC UN SEUL PRODUIT... SANS AUGMENTATION DU COÛT!

1. Augmentez la valeur
2. Ajoutez une note de beauté durable
3. Évitez la détérioration prématurée
4. Diminuez les frais d'entretien
5. Augmentez l'économie de combustible
6. Assurez plus de confort
7. Offrez plus de commodité

Voilà beaucoup d'améliorations avec un seul produit spécifique inclus dans vos plans. Mais les architectes canadiens de tout le pays réalisent cela avec les FENÊTRES RUSCO PRIME À CADRE MÉTALLIQUE.

COMMENT LES RUSCO AUGMENTENT LA VALEUR ET NON LE COÛT

Bien que les fenêtres Rusco soient de qualité supérieure et d'un prix établi en conséquence, leur coût total, installées, est ordinairement moindre que pour toute autre fenêtre. Leur préfabrication complète élimine les dépenses qu'entraînent tout ajustement, remaniement, pose de vitres, de joints d'étanchéité ou de peinture à pied d'oeuvre. Souvent, l'installation exige à peine 5 minutes.

COMMENT LES RUSCO AJOUTENT UNE BEAUTÉ DURABLE

Les cadres en acier tubulaire des Rusco sont galvanisés par immersion à chaud, bondérisés et recouverts d'un émail d'extérieur de qualité supérieure... cuit au four comme le fini d'une auto neuve.

COMMENT LES RUSCO ÉVITENT LA DÉTÉRIORATION PRÉMATURÉE

Les joints d'étanchéité à même des Rusco sont en feutre de la meilleure qualité. Les vitres reposent sur un composé de vitrier et sont maintenues par une languette de plastique vinylique. Aucun mastic pouvant craquer ou fendre.

L'efficacité supérieure des joints d'étanchéité des Rusco évite les dégâts par infiltration d'eau. Les moustiquaires, en Fiberglas inrouillable et imputrescible, sont à l'épreuve des brûlures et des taches, n'exigent jamais aucune peinture.

COMMENT LES RUSCO DIMINUENT LES FRAIS D'ENTRETIEN

Le nettoyage des fenêtres Rusco est simple et relativement peu coûteux. Les sections vitrées coulissantes peuvent s'enlever facilement et rapidement de l'intérieur.

Les réparations aussi sont faciles. Aux sections vitrées interchangeable, on peut substituer des

sections de rechange en cas de vitres cassées et faire les réparations à l'atelier.

De plus, les fenêtres Rusco n'ont ni cordes, ni contrepoids ou leviers pouvant se détacher.

COMMENT LES RUSCO AUGMENTENT L'ÉCONOMIE DE COMBUSTIBLE

Outre leurs propriétés isolantes supérieures, les fenêtres Rusco Prime peuvent être munies de châssis isolant Rusco (sur demande) formant partie intégrante de chaque unité afin d'assurer un surcroît appréciable d'économie de chauffage.

COMMENT LES RUSCO ASSURENT PLUS DE CONFORT

Le châssis isolant Rusco permet, l'année durant, une ventilation réglable, à l'épreuve de la pluie et sans courant d'air, grâce à l'écran filtreur.

COMMENT LES RUSCO OFFRENT PLUS DE COMMODITÉ

Les fenêtres Rusco fonctionnent facilement, car elles coulissent aisément et silencieusement sur du feutre; elles verrouillent automatiquement en position ouverte ou fermée.

Grand choix de genres et modèles Rusco dans toutes les dimensions standard, pour la réalisation de presque toutes les combinaisons multiples désirées.

Renseignements détaillés sur demande

FENÊTRES RUSCO PRIME

THE F. C. RUSSELL COMPANY OF CANADA LIMITED

DISTRIBUTEURS



UN PRODUIT DU CANADA

Daigle & Paul Ltée, 1962 ave. Galt, Montréal
Croft Metal Products Ltd., P.O. Box 1445, North Halifax
Macotta Co. of Canada Ltd., 85 Main St. South, Weston, Ont.
Dale Equipment Ltd., 1524 Erin St., Winnipeg

Wascana Distributors Ltd., 36 Knight Street, Regina
Capital Building Supplies Ltd., 9120-125th Ave., Edmonton
also: 1223 Kensington Rd., Calgary
Construction Products, 3044 Beresford St., Burnaby, B.C.



**L'HÔTEL
LORD SIMCOE**
chauffage-régulation
de DUNHAM-BUSH

Architecte—M. Henry T. Langston

Ingénieur conseil—Karel Rybka
and Associates Limited

Entrepreneur de chauffage—
J. A. Norton Company, Limited

Le nouvel hôtel Lord Simcoe de Toronto est chauffé par un système DIFFÉRENTIEL à vapeur Dunham-Bush à contrôle électronique.

Le chauffage différentiel assure un confort parfait au Lord Simcoe. Il fournit une veine de vapeur ininterrompue et régulière, dont la température et le débit sont réglés d'après la demande de l'immeuble.

Beaucoup de propriétaires choisissent le chauffage différentiel Dunham pour son économie et son confort. Comme il utilise de la vapeur "tiède" sans surchauffe, il assure des économies de combustible.

Demandez notre bulletin "Le Système de Chauffage Dunham Différentiel".

DUNHAM-BUSH (CANADA) LTÉE

940, AVE OGILVY, MONTRÉAL 15, P.Q.

CLIMATISATEURS, RÉFRIGÉRATEURS, ACCESSOIRES ET
APPAREILS DE CHAUFFAGE



On retrouve dans chaque appartement les convecteurs **FIN-VECTOR** dont l'habillage spécial se fond harmonieusement dans l'élégance de l'ensemble.

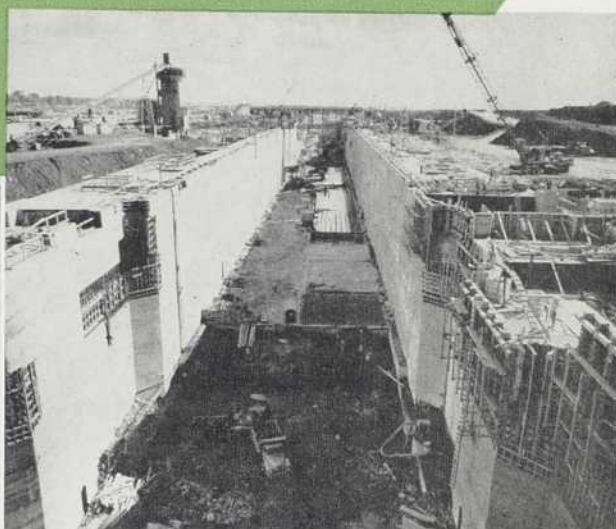
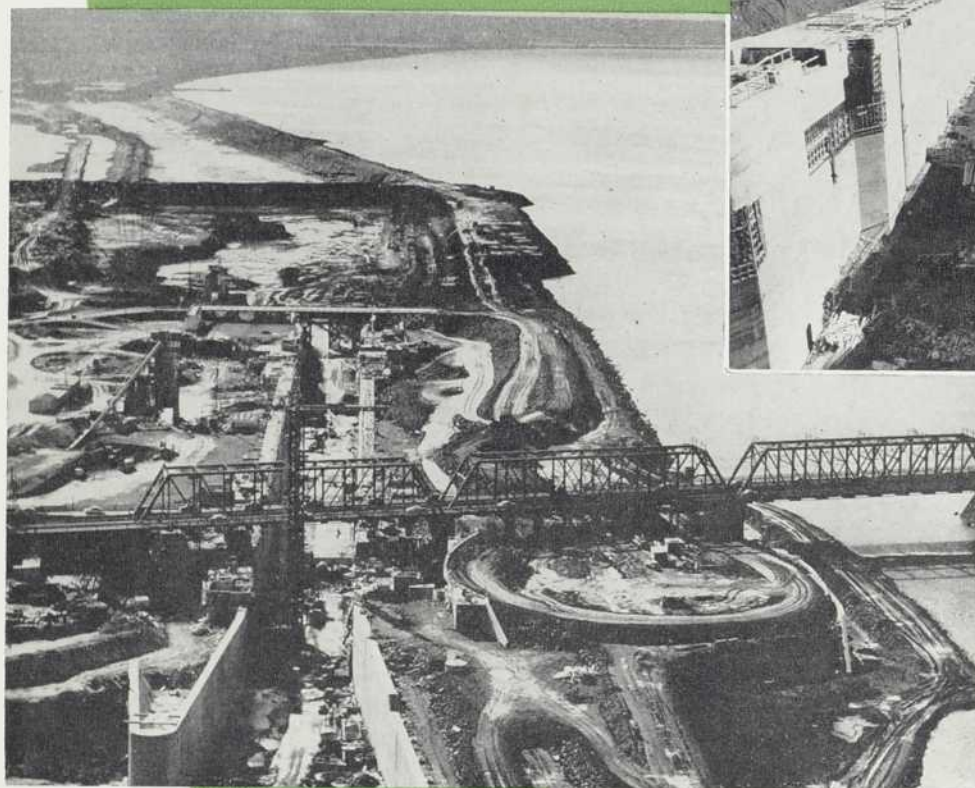
DUNHAM-BUSH

5802-F

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

L'écluse à St-Lambert

UNE DES SEPT ÉCLUSES POUR LA
CANALISATION DU ST-LAURENT
ENTRE MONTRÉAL ET LES
GRANDS LACS.



L'éclairage, le pouvoir et les moteurs électriques pour le fonctionnement de l'écluse St-Lambert, sur la rive Sud du St-Laurent, près du Pont Victoria, sont en voie d'installation par Metropole Electric Inc.

Laissez Metropole choisir et installer l'équipement qui vous assurera qualité, service et rendement fiable.

- Un personnel bien entraîné et qualifié.
- Une main-d'œuvre dont le travail est garanti.
- Une surveillance constante par des ingénieurs professionnels.
- Une fidèle interprétation de vos plans et devis.

Voilà les principales raisons qui incitent un nombre sans cesse croissant des principaux architectes et ingénieurs à recourir à METROPOLE pour les installations électriques.



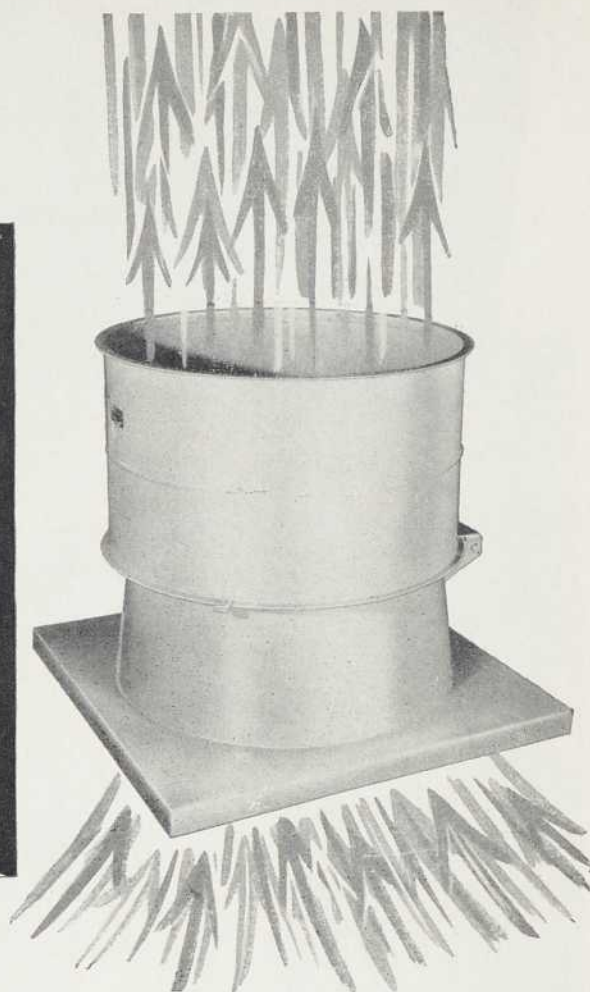
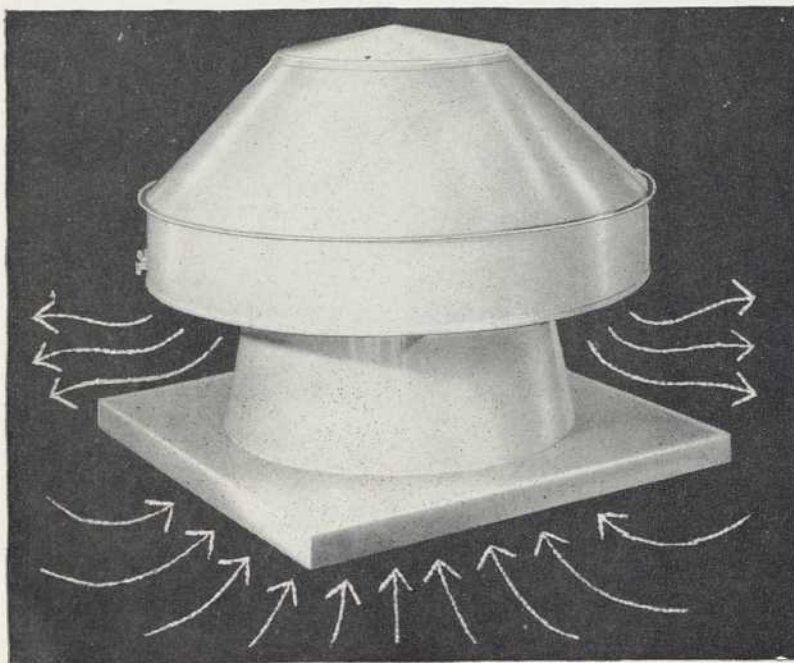
METROPOLE ELECTRIC INC

MONTRÉAL

QUÉBEC

OTTAWA

AIR IMPUR !



ÉLIMINEZ-LE...

avec les ventilateurs

de toits SHELDON

La poussière, les fumées, la chaleur et les gaz délétères sont chassés des lieux de travail — rapidement.

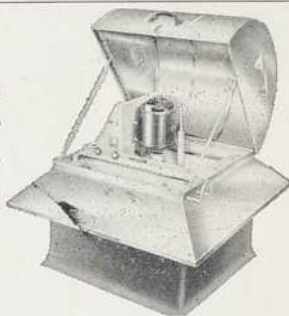
Afin de solutionner le mieux possible les différents cas qui se présentent, nous avons mis au point trois modèles convenant aux applications les plus communes.

L'illustration apparaissant ci-haut montre le Sheldon FR et sa circulation d'air. Employez-le pour assainir les pièces vastes.

Si, dans certaines sections, l'air est dangereusement vicié — employez l'appareil Sheldon VR. Il expulse verticalement avec grande force. On voit cet appareil et son action en haut de la page, à droite.

Les ventilateurs de toits Sheldon vous sont envoyés tout assemblés — prêts à être installés.

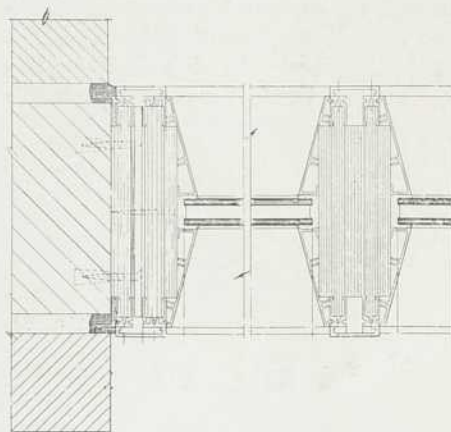
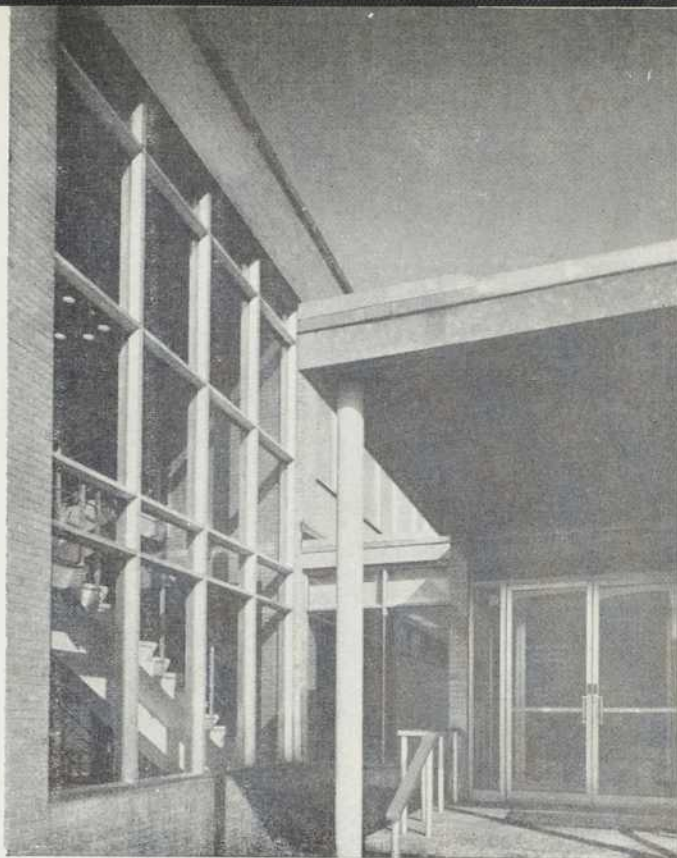
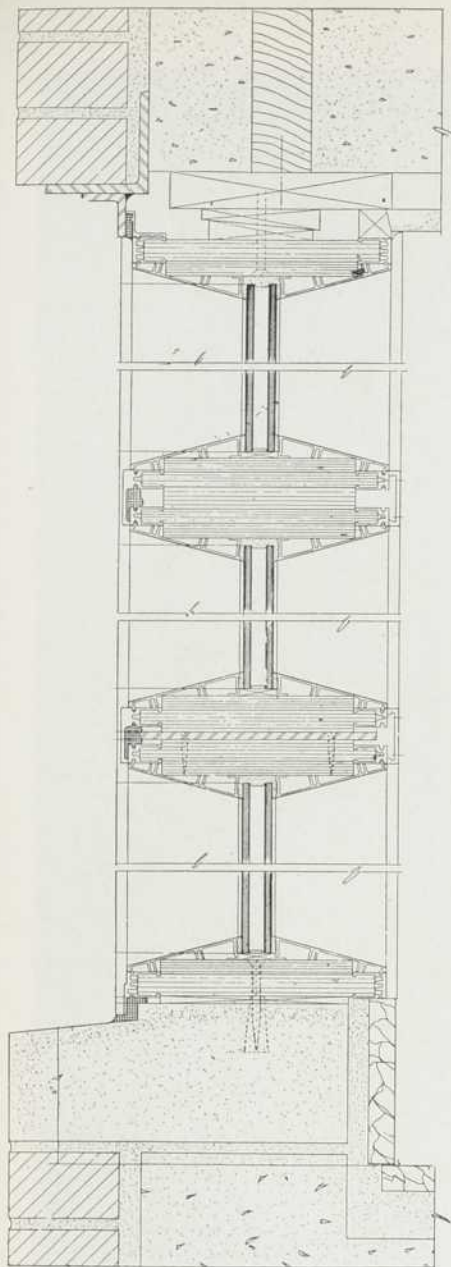
Pour les conduits et là où un fonctionnement silencieux est de rigueur — employez l'appareil Sheldon CS-4.



Nouveau CATALOGUE No 6002 sur les VENTILATEURS CENTRIFUGES DE TOITS SHELDON, et le CATALOGUE No 6001 sur les VENTILATEURS DE TOITS SHELDON. Demandez vos exemplaires aujourd'hui.



Montréal — Toronto — Hamilton — London — Ottawa



FENESTRAGE EN ALUMINIUM

ISOLATION PARFAITE À COUPURE THERMIQUE
DE CONTREPLAQUÉ "MARINE" PLASTICISÉ.

FABRIQUÉ
D'APRÈS SPÉCIFICATIONS
PAR

RAYMOND MANUFACTURING CO. LTD.

1000 SHERBROOKE • LACHINE • QUÉBEC

MEIrose 7-4635

DISTRIBUTEURS
EN PROVINCE:

VITRERIE CITADEL GLASS INC.
QUÉBEC, P.Q.

JALBERT LTÉE
CHICOUTIMI, P.Q.

Historique

La poignée d'argile que vous tenez dans la main évoque une histoire qui date de quatre cents millions d'années.

La brique de Laprairie est manufacturée de cette même argile. Celle-ci a été extraite, traitée et reconstituée — mais son passé historique est toujours le même.

C'est la raison pour laquelle les immeubles en brique représentent quelque chose de plus que de simples maisons, usines ou édifices publics. Elles ressortent d'un émerveillement difficile à décrire . . . quelque chose d'historique à posséder, à apprécier et léguer à ceux qui viendront après nous. La Brique & Tuile Laprairie Inc., Montréal.



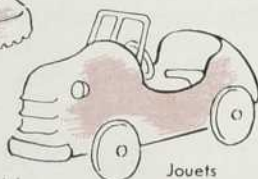
Portes basculantes de garage



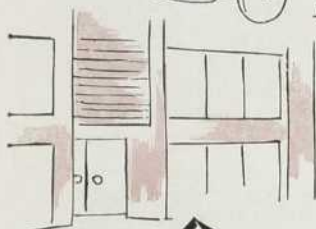
Elle se peint
comme une toile!



Tondeuses
de gazon



Jouets



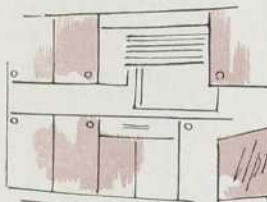
Façades



Carrosseries
d'autobus



Tables



Matériel de cuisine



Devantures
de magasin



Carrosseries de remorque



Glacières de pique-nique



Boîtes d'outils et d'engins
de pêche



Indicateurs de rue



Revêtements de toiture



TÔLE D'ACIER

"COLOURBOND"

GALVANISÉE EN CONTINU

Le revêtement de zinc pur des nouvelles tôles d'acier Stelco "Colourbond" galvanisées en continu est appliqué suivant un procédé exclusif mis au point par Stelco. Grâce à son fini doux et lustré, il retient parfaitement la peinture et son emploi est particulièrement indiqué lorsque le fini givré ne convient pas.

On n'a pas à apprêter la surface ni à donner de couche de fond.

Comme dans toutes les autres tôles galvanisées en continu selon le procédé breveté par Stelco, le zinc et l'acier sont si étroitement liés que la tôle se travaille et se met en forme aussi bien que l'acier brut lui-même, sans trace de fissure ni d'écaillage dans le revêtement de zinc.

Pour tout produit ou tout travail de construction exigeant une surface peinte, antirouille et anticorrosive, utilisez la tôle d'acier Stelco "Colourbond," galvanisée en continu. Elle se vend maintenant en feuilles et en rouleaux.

Pour tous détails ou conseils techniques, consultez le bureau de vente Stelco de Montréal.

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
MONTRÉAL, P.Q.

SIMPLICITE

ARCHITECTURALE



Qu'il s'agisse de gratte-ciel ou d'immeubles bas, la beauté des édifices modernes réside dans leur simplicité fonctionnelle. Mais ce n'est qu'extérieur. Allons plus loin . . . dans les murs, le toit, les planchers. Joignons les problèmes complexes de résistance, d'isolation, d'ignifugation et d'insonorisation . . . résolvons-les tous en un matériau unique.

VOILA "SIPOREX"

— le matériau de construction équilibré.

Des données techniques relatives à la nature, à la fonction et à la fabrication de "Siporex" sont contenues dans une brochure qu'on peut obtenir de

SIPOREX LIMITED

UNE DIVISION DE DOMINION TAR & CHEMICAL CO., LIMITED

Montréal: 5165 Ouest, rue Sherbrooke, HUnter 9-4913
Québec: 13, Place d'Aiguillon, LAfontaine 5-5005
Toronto: PRECAST HAYDITE LIMITED, 26 Hollinger Road,
Plymouth 7-4181

"SIPOREX"— LE MATÉRIAU DE CONSTRUCTION ÉQUILIBRÉ

"SIPOREX", marque déposée de panneaux et blocs de construction préfabriqués, matériaux légers et isolants.

Abstentionnisme ou coopération ?

Dans un monde qui atteint des vitesses effarantes et qui réussit le tour du globe en une heure et quelques minutes, dans un monde qui perce le secret de l'espace interstellaire et qui, s'affranchissant de sa planète, entrevoit la possibilité des voyages interplanétaires, la notion de frontière évolue drôlement et, si elle ne perd pas toute signification, prend du moins la tournure d'une expression vieillotte et désuète. La frontière géographique ou naturelle, qui, autrefois, a fait l'objet de tant de guerres, ne correspond plus à aucune réalité de l'univers actuel. De même, les frontières politiques semblent un vestige du passé auquel on se rattache mais dont on décèle de plus en plus l'artifice et l'arbitraire, leur valeur protectrice se discernant toujours plus mal devant les embêtements qu'elles multiplient. Les seules frontières qui paraissent se maintenir et offrent des garanties de stabilité sont les barrières morales, ethniques et culturelles qui se dressent entre les peuples. Et encore, avec les facilités de déplacement et de communication, le voisinage des populations, leur compénétration même, ces barrières raciales, intellectuelles ou spirituelles ne restent pas un abri de tout repos. Seuls les peuples forts et bien trempés sauront survivre et affirmer leur personnalité.

Que sera l'avenir de la nation canadienne dans cet univers de demain ? À un moment de l'année où chacun s'interroge sur la situation présente et tente d'entrevoir et de prédire le futur, nous sera-t-il permis de laisser aux autres les préoccupations économiques ? D'essayer de voir au-delà du futur immédiatement pratique ? ...

Les grandes races comme les grandes nations se révèlent à leur degré de vitalité et de civilisation, non pas nécessairement à leur chiffre de population. Notre nation a prouvé sa vitalité à plusieurs points de vue. En plein essor économique et industriel, elle pose sur le plan international des gestes adultes qui attestent d'une véritable entité politique et qui supposent un début de tradition dans son mode de pensée. Elle s'impose dans ses arts comme dans ses lettres et il n'est pas exagéré d'affirmer que les prémisses d'une civilisation typiquement canadienne aient été posées.

Mais, cette civilisation qui s'élabore, conservera-t-elle son double caractère ethnique et culturel ? Sera-t-elle plutôt la symbiose de deux vieilles traditions, de deux modes de pensée,

de deux cultures ? Et quel sera l'apport du Québec dans ce Canada futur ? Résistera-t-il au phénomène d'intégration ? Sera-t-il l'intégré ou l'intégrateur ? Qui donnera la note dominante à cette nouvelle culture ? Jusqu'ici, semble-t-il, nous avons réussi à nous enfermer dans une sorte de tour d'ivoire. Nous avons cru à un avenir individualiste, nous dissociant de toute initiative émanant du dehors, pratiquant l'abstentionnisme ou opposant une résistance passive aux avances de nos compatriotes anglophones. Il faut avouer que l'exemple d'une telle opposition nous vient de haut. La rivalité entre Québec et Ottawa est devenue symbolique et se vérifie tous les jours. Comme question de fait, on pourrait peut-être se demander ce que la province de Québec fait présentement aux Galeries du Louvre alors que le Canada expose à Bruxelles et que notre seule représentation s'y borne à une fresque murale dessinée par l'un de nos concitoyens ... Le public semble avoir adopté la même tactique, sinon comment expliquer que le Canadian Housing Design Council, qui organisait récemment un concours national où des prix régionaux et nationaux étaient attribués, n'ait pu trouver chez nous un nombre suffisant de candidats pour procéder à une distribution de prix ?

Cette attitude, qui semble généralisée auprès d'une certaine élite, reste trop négative pour ne pas être néfaste. Elle fait preuve d'un entêtement puéril qui refuse d'envisager la réalité et manque à son devoir vis-à-vis de la masse. Car tôt ou tard, et le plus tôt sera le mieux, il faudra opter et cette option en sera une de masse. Si nous voulons que cette option soit à notre avantage, nous devons prendre les devants, montrer une agressivité de bon aloi, une agressivité consciente de sa valeur réelle et de ses potentialités, une agressivité qui corresponde aux aspirations du peuple et l'entraîne dans un mouvement global. Ce qui suppose une révision de nos positions. Isolationnisme ? Non. L'attitude de repliement n'est plus possible à notre époque. D'ailleurs, historiquement, nous avons déjà ébauché notre option, nous avons posé un geste d'adhésion. Notre voie nous est tracée. Ce n'en est pas une de renoncement. Pas davantage de soumission. Notre avenir nous dicte une lutte ferme mais franche et honorable, une lutte qui n'exclut pas la coopération.

Gaston CHAPLEAU



*Message
de l'Association
des Architectes
de la Province
de Québec*

On raconte une savoureuse histoire sur un chef indien de la réserve de Caughnawaga que les journalistes de Montréal interrogeaient tous les ans pour ses prévisions atmosphériques. À chaque mois d'octobre, l'exactitude de ses pronostics impressionnait tellement les journalistes qu'ils décidèrent de s'enquérir si son habileté à prévoir lui venait de l'étude des présages célestes ou si elle était un héritage folklorique de la tribu. À leur ébahissement, le chef indien répondit qu'il regardait toujours le tas de bois de Joe Leblanc. Si l'amoncellement était élevé, il en déduisait que l'hiver serait long et rigoureux... D'autres qui se mêlent de faire des prévisions fondent peut-être leurs conclusions sur de tels pressentiments ou intuitions. Chers lecteurs, vous serez juges dans le cas actuel.

L'année qui vient de se terminer nous a favorisés d'un programme d'expansion sans parallèle dans l'industrie de la construction. Les prévisions pour cette année peuvent ne pas signifier une meilleure ni plus ample version de l'état actuel. Au contraire, peut-on s'attendre à ce que l'activité de la construction se stabilise dans le Québec comme dans la plupart des régions du Canada.

Si le proche avenir s'annonce réellement comme une période d'ajustement et d'affermissement, on peut s'attendre à ce que certaines contraintes et tensions deviennent plus prononcées. Récemment, nous avons fait à Montréal l'expérience de troubles du travail, incident rare à la vérité. Notre système soumissionnaire souffre de troubles d'organisme, les soumissions semblent excessivement basses et il existe encore des domaines de livraison lente dans les matériaux comme dans l'équipement. Voilà sans doute quelques-uns des symptômes qui indiquent le besoin d'un réajustement.

Comme architectes, nous devrions appuyer toute initiative de l'industrie du bâtiment pour corriger ce déséquilibre, même si l'intérêt général de la communauté com-

me de l'industrie de la construction en particulier ne demande pas une stabilité parfaite. Un projet de loi sera présenté à la Législature de Québec dans le but de favoriser dans l'industrie de la construction des conditions de travail plus stables entre la main-d'œuvre d'une part et, d'autre part, l'employeur qui sera représenté en cette circonstance par le Builders Exchange de Montréal. Si nous voulons que l'entrepreneur continue à fournir de fermes soumissions de concurrence, le coût de la main-d'œuvre et des matériaux devra annuellement être fixé à un niveau prédéterminé. Si la concurrence est telle que les soumissions se font imprudemment basses ou si les prix deviennent sujets à de grandes fluctuations, la réaction entraînée peut s'avérer grave de conséquences par toute l'industrie pour la main-d'œuvre, les fournisseurs de matériaux, les sous-traitants aussi bien que les architectes et les ingénieurs-conseils. Sans compter que l'ouvrage en souffre et que le client en est habituellement quitte pour un travail inférieur. Pussions-nous espérer que ces prévisions ne prennent pas figure d'un vêtement mal ajusté ou fait de camelote mais, au contraire, d'un habit bien taillé et qui sied aux besoins du client.

Ayant été la voix de votre Association durant les derniers douze mois, je saisis cette dernière occasion pour remercier la revue ARCHITECTURE du privilège qu'elle m'a donné d'écrire ces éditoriaux et, particulièrement, l'équipe de rédaction pour sa patience et sa courtoisie.

Les prévisions ne seraient pas complètes sans un mot au sujet de notre Président élu, M. Gérard Venne, de Québec. Gai et vif de nature, il donne à prévoir pour l'année qui commence des articles pleins d'esprit et de sagesse.

Hugh A. J. Valentine,

*B. Arch., F.R.A.I.C.,
Président de l'A.A.P.Q.*



The Forward Look

There is a delightful story told about an Indian chief on the Caughnawaga reserve who was interviewed each year by Montreal newspapermen for his opinions on future weather conditions. The accuracy of his prognostications every October impressed the newsmen so very much that they decided to ascertain if his skill as a forecaster was acquired by a study of heavenly portents or inherited from tribal folklore. To their amazement the Indian chief said that he always took a look at Joe Leblanc's wood-pile — if it was a heap wood-pile — then he figured it would be a long and bitter winter. Perhaps some people who take a Forward Look base their conclusions on some such hunch or other. You, dear reader, will be the judge in this instance.

During the past year we have been favoured with an unparalleled programme of expansion in the building industry. This year the Forward Look may not mean a bigger and better version of the present mode. Rather may we expect a levelling off in building activity in Quebec and in most other sections of Canada.

If the Forward Look really proves to be period of adjustment and consolidation then we may expect certain stresses and strains to become more pronounced. Recently we have experienced labour troubles in Montreal, a rare incident indeed. The Bid Depository system is having organizational pains, bidding practice seems to be extremely keen and there are still some pockets of slow delivery in material and equipment. These are probably some of the symptoms which indicate a need for adjustment.

As architects we should encourage any steps taken by the Industry to alleviate these maladjustments. Certainly it is in the broad interests of the community and of the building industry in particular to achieve stability. A bill will be presented

to the Legislature at Quebec which is designed to promote more stable working conditions in the Building industry between labour on the one hand and management which will be represented in this instance by the Builders Exchange of Montreal. If we continue to expect Contractors to provide firm competitive bids then the cost of labour and material must be set at a pre-determined level from year to year. If competition is such that quotations are imprudently low or costs fluctuate widely then the chain reaction can have serious consequences throughout the industry for labour, the material suppliers, the sub-contractors as well as architects and consulting engineers. In turn the work suffers and the client usually ends up with an inferior job. May we hope that the Forward Look will be a garment that contains no shoddy material or workmanship but is a well-tailored job to suit the clients needs.

As the voice of your Association for the past 12 issues I wish to take this opportunity of thanking the magazine ARCHITECTURE for the privilege of writing these editorials and particularly for the patience and courtesy of the Editor and his staff.

The Forward Look would not be quite complete without a word about our President-elect Mr. Gerard Venne of Quebec. By nature he is cheery and vivacious so that articles with more wit and wisdom may be anticipated during the coming year.

Hugh A. J. Valentine,

*B. Arch., F.R.A.I.C.,
President of the P.Q.A.A.*

*Message
of the Province
of Quebec
Association
of Architects*



Vœux et commentaires de M. C. A. Peachey, président de la Corporation des ingénieurs.



Je prends grand plaisir à transmettre, au nom de la profession du Génie, mes souhaits de la saison à tous les lecteurs de cette revue.

A ce moment de l'année, la coutume veut que nous récapitulions le passé et que nous jetions un regard vers l'avenir dans l'espoir de le rendre meilleur grâce à l'expérience acquise. Comme il s'agit ici de l'industrie de la construction, nous touchons précisément à une pratique qui, durant l'année écoulée, a particulièrement retenu l'attention de la Corporation des ingénieurs professionnels.

La construction d'édifices est devenue avec les années plus compliquée et plus scientifique et a requis de l'architecte comme de l'ingénieur une contribution toujours plus importante, ce qui a amené une hausse des honoraires professionnels. Cette hausse s'est naturellement avérée impopulaire auprès de certains clients et, plutôt que d'envisager la situation, on a préféré mettre en pratique un système que plusieurs architectes et ingénieurs-conseils ont suivi jusqu'à date et qui consiste pour l'architecte à retenir la totalité des honoraires professionnels, c'est-à-dire à ne faire aucune remise à l'ingénieur-conseil auquel il a eu recours. L'ingénieur, de son côté, accorde ses services, le plus souvent dans le domaine des structures en béton armé, gratuitement contre le privilège que lui laisse l'architecte de vendre l'acier d'armature requis à un tarif qui couvre à la fois la valeur de l'acier et ses honoraires professionnels. Ce coût total de l'acier se trouve inclus comme prix fixe par l'entrepreneur général soumissionnant sur un projet. Et, à son insu, le client acquitte de cette façon les honoraires de l'ingénieur.

L'esprit comme la lettre du Code d'Ethique de notre profession s'objectent à ce qu'un ingénieur soit financièrement intéressé dans l'équipement ou les produits qu'il prescrit comme consultant. Aussi, le Conseil de la Corporation a-t-il condamné cette pratique et demandé la coopération de l'Association des architectes de la province de Québec pour faire disparaître cette situation indésirable.

Voilà pour le passé. Quant à l'avenir, nous nous attendons à ce que l'Association des architectes se joigne à nous pour condamner cette procédure contraire à l'éthique professionnelle. Par la suite, un comité conjoint d'architectes et d'ingénieurs pourrait étudier les détails d'une meilleure procédure à lui substituer.

Ainsi, l'on peut constater que, quels que soient nos problèmes, ils ont toujours des solutions si les deux professions s'entendent pour les résoudre et si nous ne nous accommodons pas complaisamment de l'inacceptable, si excusable puisse-t-il paraître.

A la veille de cette nouvelle année, puis-je souhaiter que vous aussi puissiez regarder en arrière et écouter les leçons du passé pour que 1958 voit la solution d'au moins quelques-uns de vos problèmes et l'accomplissement de vos plus chers désirs.

It gives me great pleasure to extend, in the name of the Engineering profession, the Season's Greetings to all readers of this magazine.

At this time of the year, it is customary to review what has appened in the past and to turn to the future with the hope that we can make it better through the experience of the past. As we do this in the construction industry, we come across a practice on which the Corporation of Professional Engineers has focussed its attention during the last year.

As the design of buildings became more complicated and more scientific over the years, the contribution required from the architect and the engineer became much greater, and higher professional fees had to be obtained. Not unnaturally this proved unpopular with some clients and, instead of facing up to the situation, there was brought into existence a system that has been followed by many architects and engineering consultants up to this time. The arrangement is that the architect retains the full professional fee, that is to say, he pays no part of it to the engineering consultant whom he has retained. The engineer renders his consulting services, mostly in the field of reinforced structures, without direct charge, but is given by the architect the privilege of selling the reinforcing steel required at a price which covers the value of the steel plus his professional fee. This total cost of steel is given as a fixed amount to be included by the general contractor as part of his bid for the project. Thus, the client pays the engineer without knowing it in such cases.

It is against the spirit and the letter of the Code of Ethics of our profession that an engineer should be financially interested in the equipment or products which he specifies as a consultant. The Council of our Corporation has therefore condemned the practice and has sought the cooperation of the Province of Quebec Association of Architects in eliminating this undesirable condition.

So much for the past. We are now looking to the future with the expectation that the Architects' Association will join with us in condemning this unprofessional practice. subsequently, the joint Architects-Engineers Committee could work on the details of a procedure to replace this undesirable one.

Thus it can be seen that, whatever our problems, there are always solutions if the two professions work together and provided we do not complacently come to terms with the unacceptable, however well-entrenched it may appear to be.

On the eve of this new year, may I express the wish that you too may look back to take stock and learn from the past so that 1958 may see the solution to at least some of your problems and the fulfillment of your strongest hopes.

Aux éditeurs, employés et lecteurs d'ARCHITECTURE, j'adresse mes vœux sincères pour 1958.

L'année qui commence ne sera pas sans problèmes pour notre industrie. Le volume de production semble se stabiliser. Mais, chose étrange, dans toutes les régions l'emploi comme le chômage sont tous deux plus élevés qu'il y a un an. Les augmentations de salaires consenties pour 1957 et 1958 sont aussi relativement élevées et vont se refléter dans le coût futur de la construction. La concurrence demeure extrêmement serrée et les profits en perspective continuent d'être peu encourageants. Pour tout dire, nous devons faire face à de multiples problèmes. Depuis les premiers jours de ce grand pays qu'est le nôtre, nous n'avons cependant pas manqué de problèmes ni de défis et notre habileté à les envisager et à les vaincre constitue un record impressionnant. Partout où les Canadiens ont décelé leur potentiel et fait parler leur fierté, ils ont gagné beaucoup de terrain. Ceci ne s'est pas réalisé sans efforts. Je crois que la foi en nos possibilités et notre assurance à les utiliser continueront de résoudre la plupart de nos problèmes.

Construire, c'est s'engager dans l'une des activités humaines qui, bien qu'énergivantes, procurent le plus de contentement. Quoi que l'on construise, grand ou petit, on éprouve une satisfaction presque infinie dans la tangibilité de cet accomplissement. Avec la coopération et le bon vouloir si apparents dans tout le pays, les dessinateurs et constructeurs peuvent réaliser des constructions meilleures que nous n'avions rêvé possible. Des publications comme ARCHITECTURE ont joué et continueront de jouer, j'en suis sûr, un rôle important dans la transformation de ce rêve en une réalité.

• • •

To the publishers, the staff and the readers of "Architecture" I send my sincere wishes for 1958.

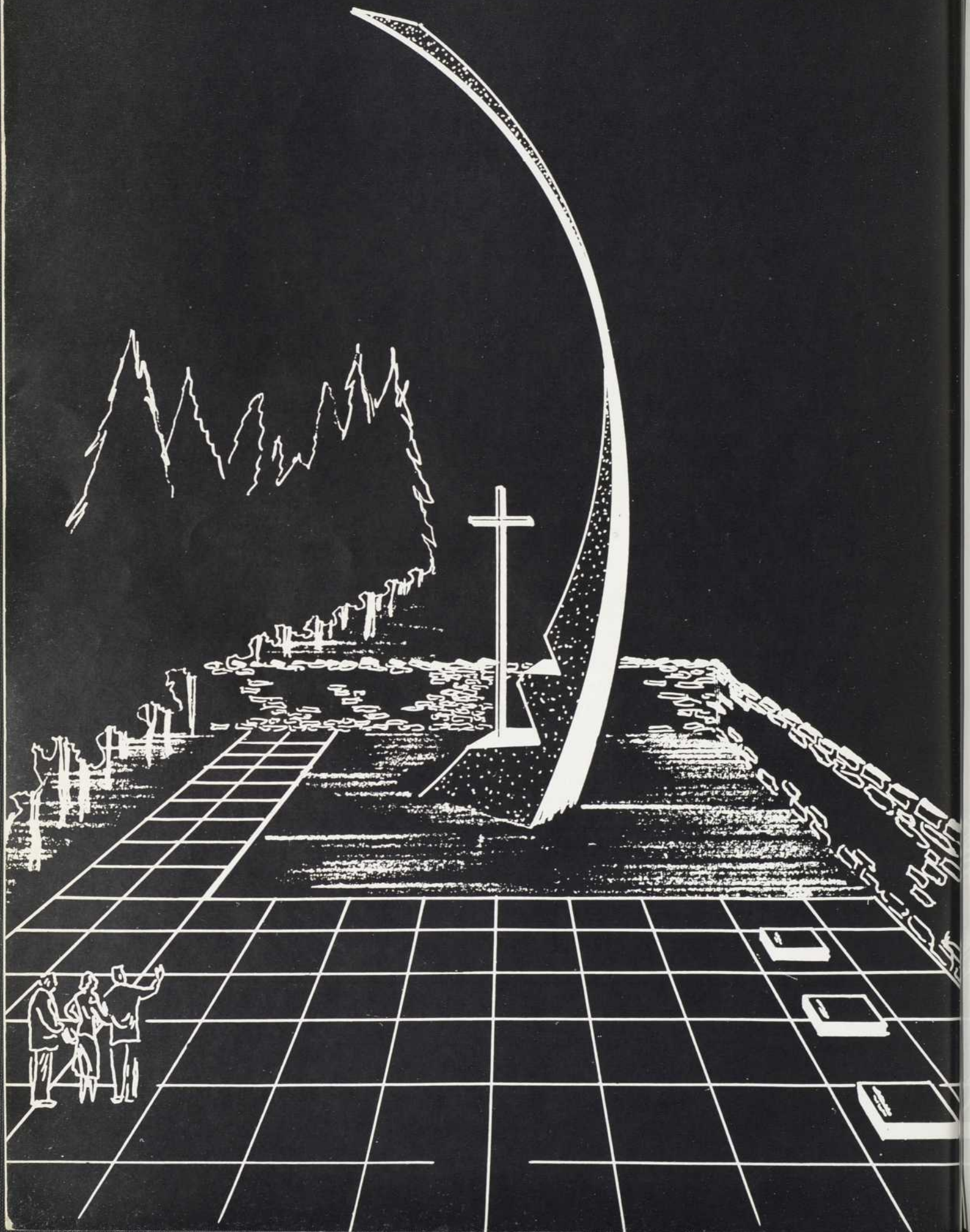
The coming year will not be without its problems for our industry. Volume seems to be levelling off. Strangely enough, both employment and unemployment are both higher in all regions than they were a year ago. Wage increases established for 1957 and 1958 were relatively high and will be reflected in future costs. Competition remains extremely keen and the outlook for profits continues to be discouraging. There are, in short, many problems facing us. However, since the early days of this great land of ours we have never lacked problems or challenges and our record of meeting and disposing of them is an impressive one. Wherever Canadians have recognized their potential, and put pride in their voice, they have gained much ground. This has not been done without effort. I think that pride in potential and the self-confidence to use it has and will continue to solve most problems.

To build, is to be engaged in one of the most satisfying if nerve-racking activities available to mankind. Whatever you build, large or small, there is a tremendous amount of satisfaction in tangible accomplishment. With the cooperation and goodwill so apparent throughout our country, designers and construction men can build better than we dreamed possible. Publications such as "Architecture" have played, and I am sure will continue to play, an important role in making that dream a reality.

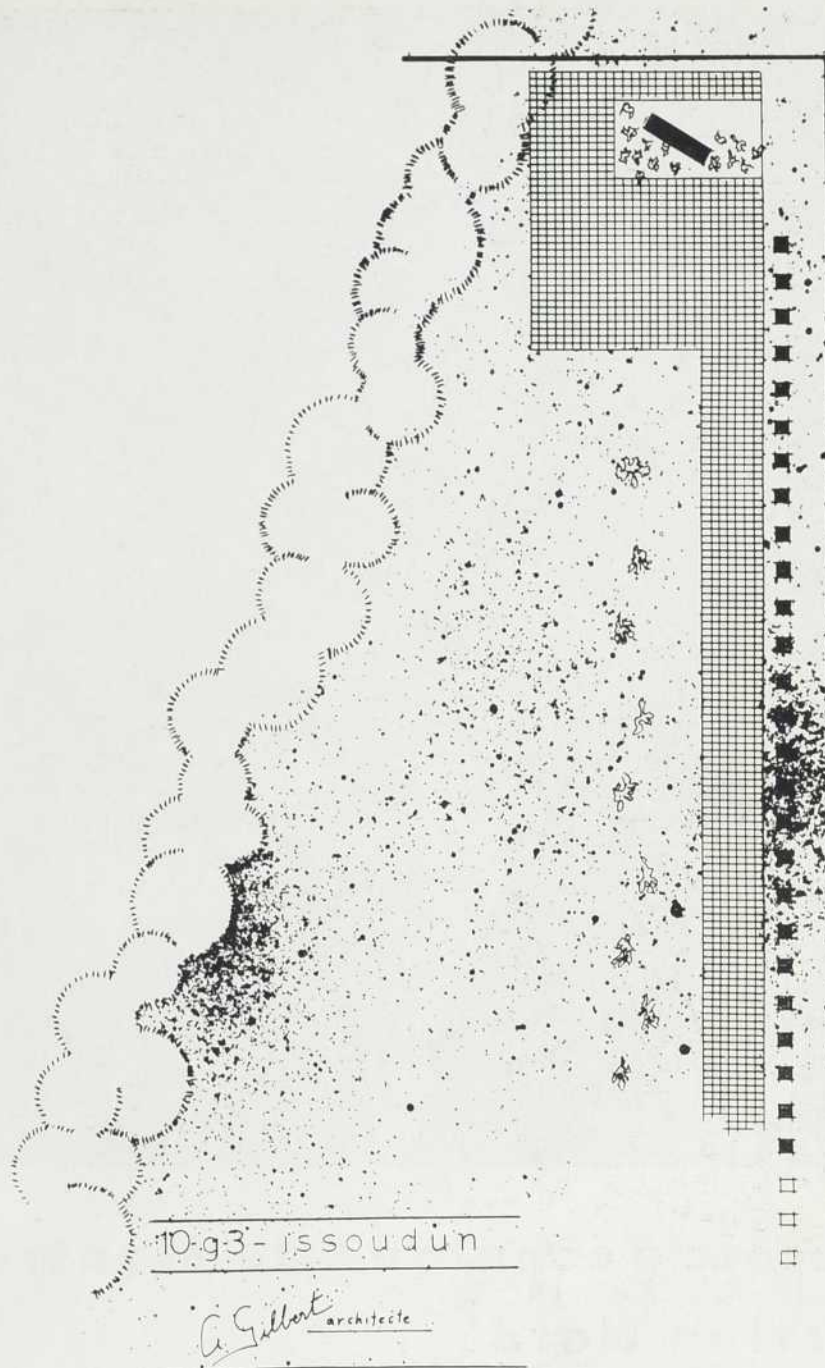


Vœux et commentaires de M. Tullis N. Carter, président de la Canadian Construction Association.





Forme d'une grande simplicité mais pleine de mouvement, cette aile stylisée symbolise une défaillance de la machine, l'élan brisé d'un "oiseau d'homme".

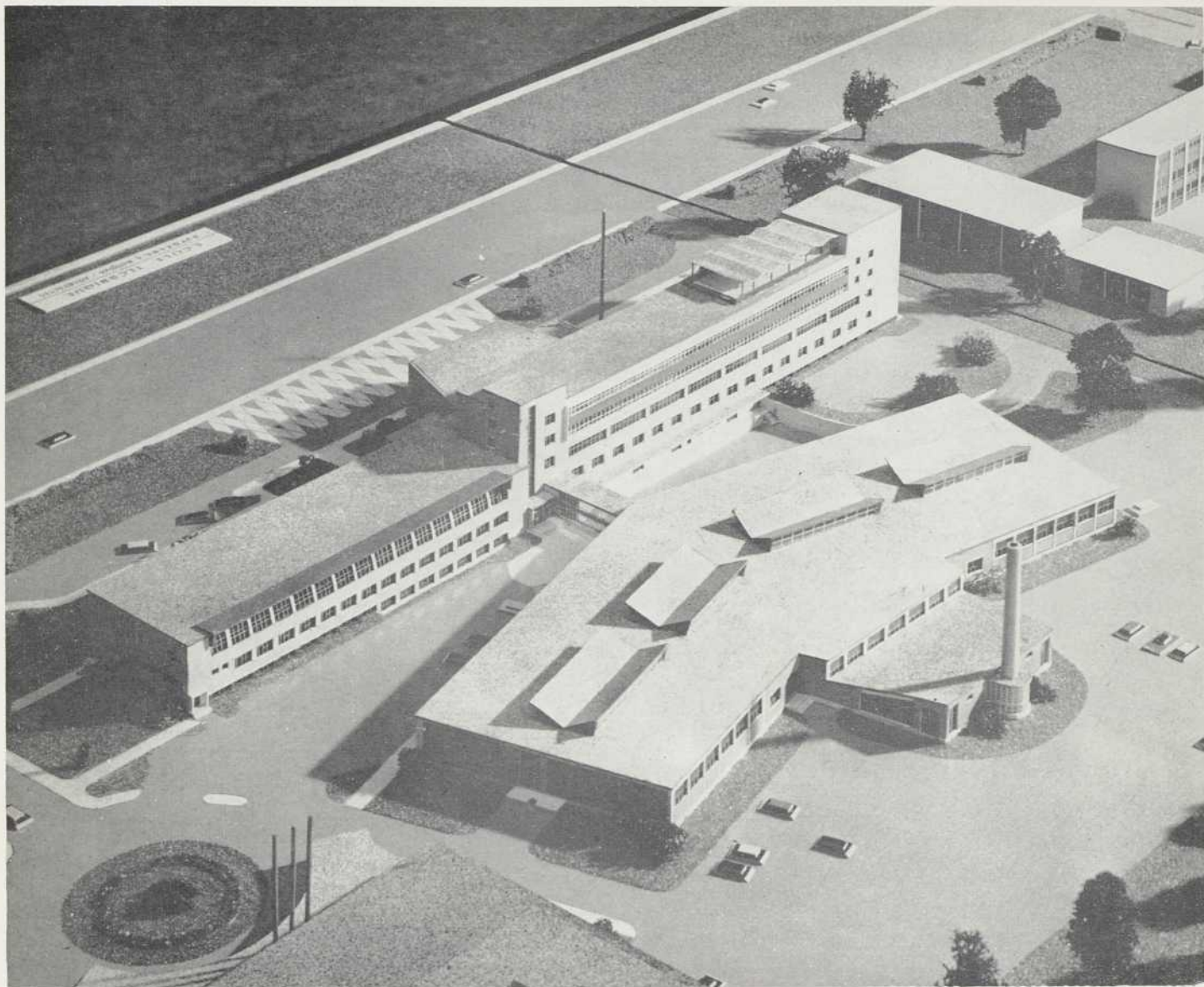


Monument aux victimes d'Issoudun

Architecte :
André Gilbert

Une vaste pelouse d'un quart de mille bordée par une série d'arbres sert de cadre à ce mouvement de béton qui aurait une hauteur de 50 pieds. Une série de pierres tombales (79, soit une par famille) nous achemine à la terrasse.

Projet grandiose, il a tout de même la souplesse requise pour s'adapter aux besoins d'un budget limité et cette stèle de 50 pieds peut se réduire à une vingtaine de pieds, avec pelouse et autres items à échelle proportionnée.



Photos Alain

L'École Technique de Montréal, Section Nord

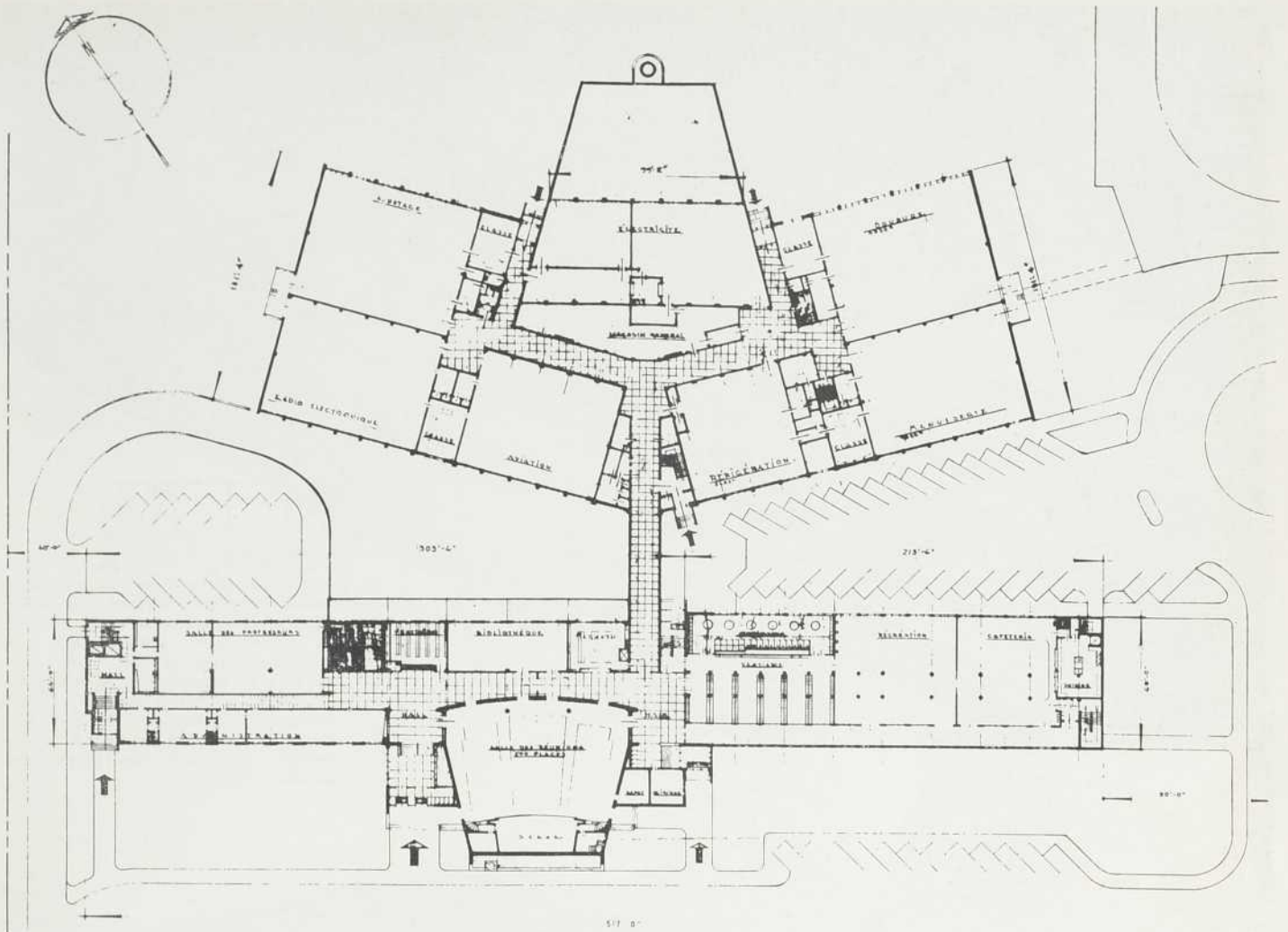
Architectes :

Dufresne et Boulva

Les locaux actuels ne répondent plus, à Montréal, aux besoins de l'enseignement technique et spécialisé. La section nord des écoles d'arts et métiers est insuffisante alors que l'École Technique elle-même est débordée. La nouvelle école que l'on projette à l'orée du Domaine St-Sulpice, sur un terrain immédiatement adjacent à l'École des arts graphiques, s'identifiera comme l'École Technique de Montréal, Section Nord, et joindra le cours technique et les cours de métiers. Solution à des problèmes d'espace, elle indique également une politique de décentralisation se préoccupant de l'émigration démographique qui s'est effectuée vers le nord métropolitain et même au-delà. Elle posera le deuxième jalon important dans un plan d'ensemble qui prévoit un centre d'enseignement technique conçu selon les données les plus récentes.

L'édifice qui, en plus des ateliers et classes d'enseignement théorique, comptera des laboratoires, des salles de dessin et une cafétéria, s'élèvera, en façade, sur sous-sol et quatre étages dont deux partiels. L'arrière-corps, ne s'élevant que sur rez-de-chaussée, logera les ateliers tandis que le sous-sol servira de dépôt. Un gymnase situé à l'arrière et chevauchant la ligne de démarcation entre les deux écoles sera équipé pour la glace artificielle et servira de complément scolaire à l'atelier de réfrigération.

La construction s'échaffaudera sur une structure en béton armé et, contrairement à ce qu'on aurait pu prévoir connaissant la nature généralement faible du sous-sol en cette zone métropolitaine, elle pourra reposer sur de simples empâtements ordinaires. Comme parement extérieur, elle alliera la brique, le granit poli, la pierre des champs et le terracotta vernissé. Celui-ci formera bandeau entre les fenêtres alors que la pierre des champs et le granit seront les principaux éléments dans la composition d'avant-scène amenée par la disposition de l'amphithéâtre.

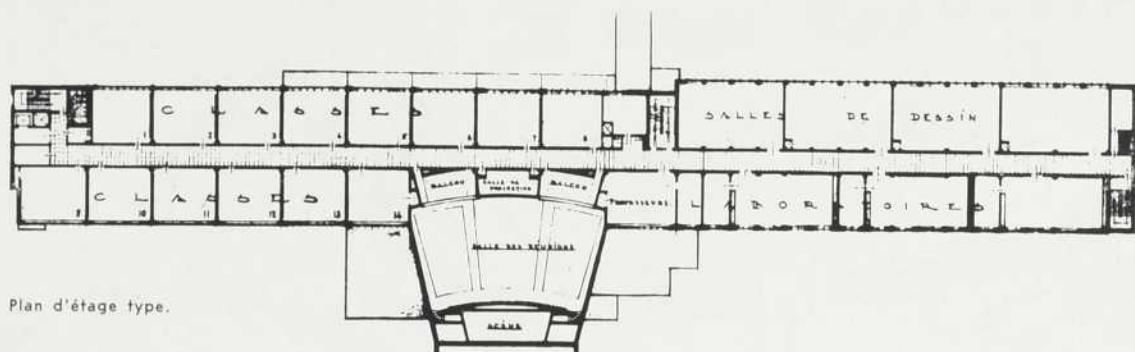
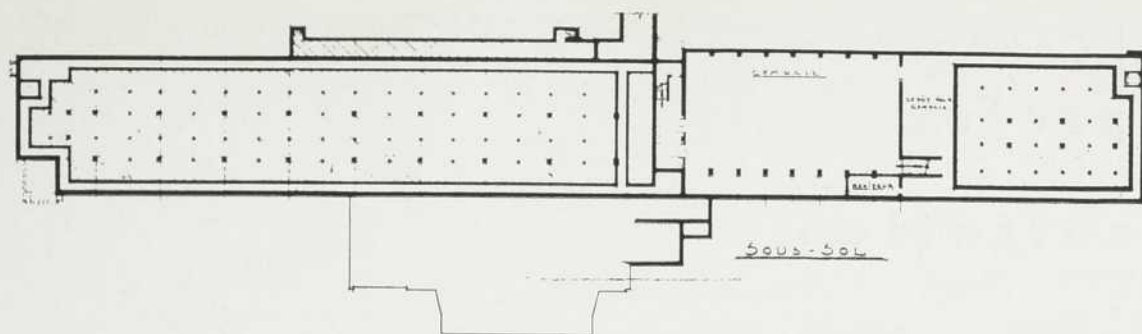


Plan du rez-de-chaussée.

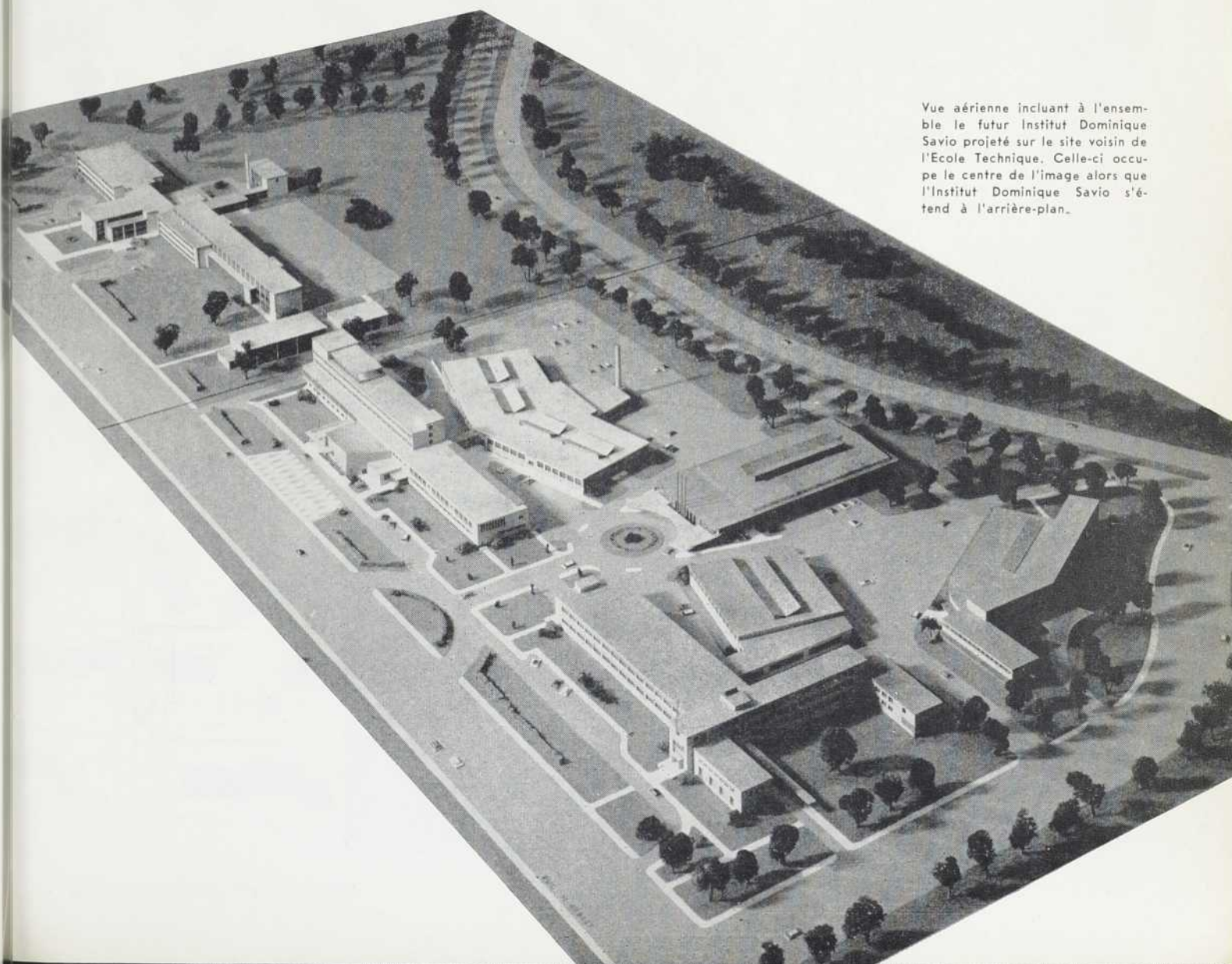
Page précédente, vue arrière de la future Ecole Technique.

Ci-contre, esquisse de façade soulignant le détail d'accès.





Plan d'étage type.



Vue aérienne incluant à l'ensemble le futur Institut Dominique Savio projeté sur le site voisin de l'École Technique. Celle-ci occupe le centre de l'image alors que l'Institut Dominique Savio s'étend à l'arrière-plan.

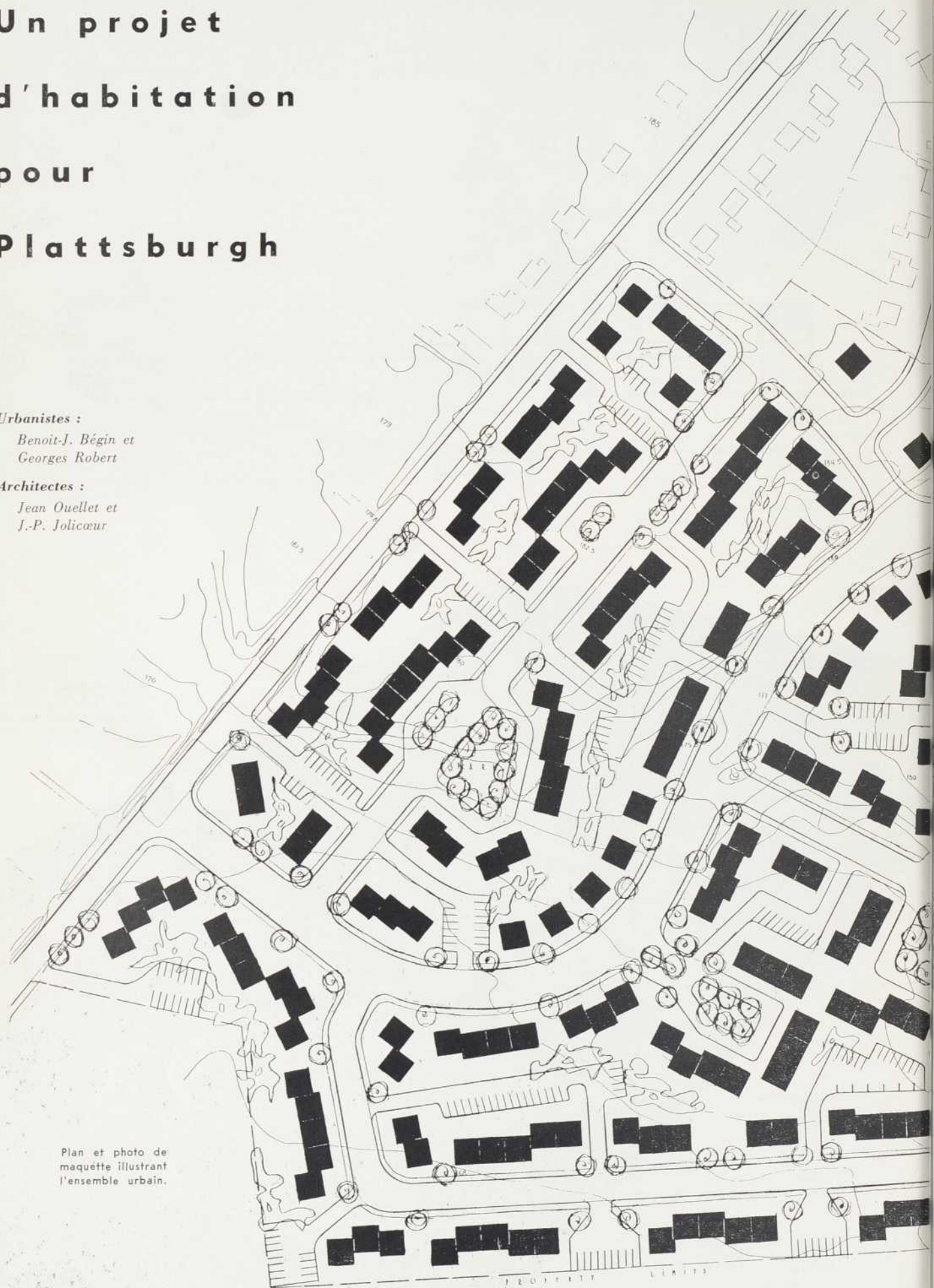
Un projet d'habitation pour Plattsburgh

Urbanistes :

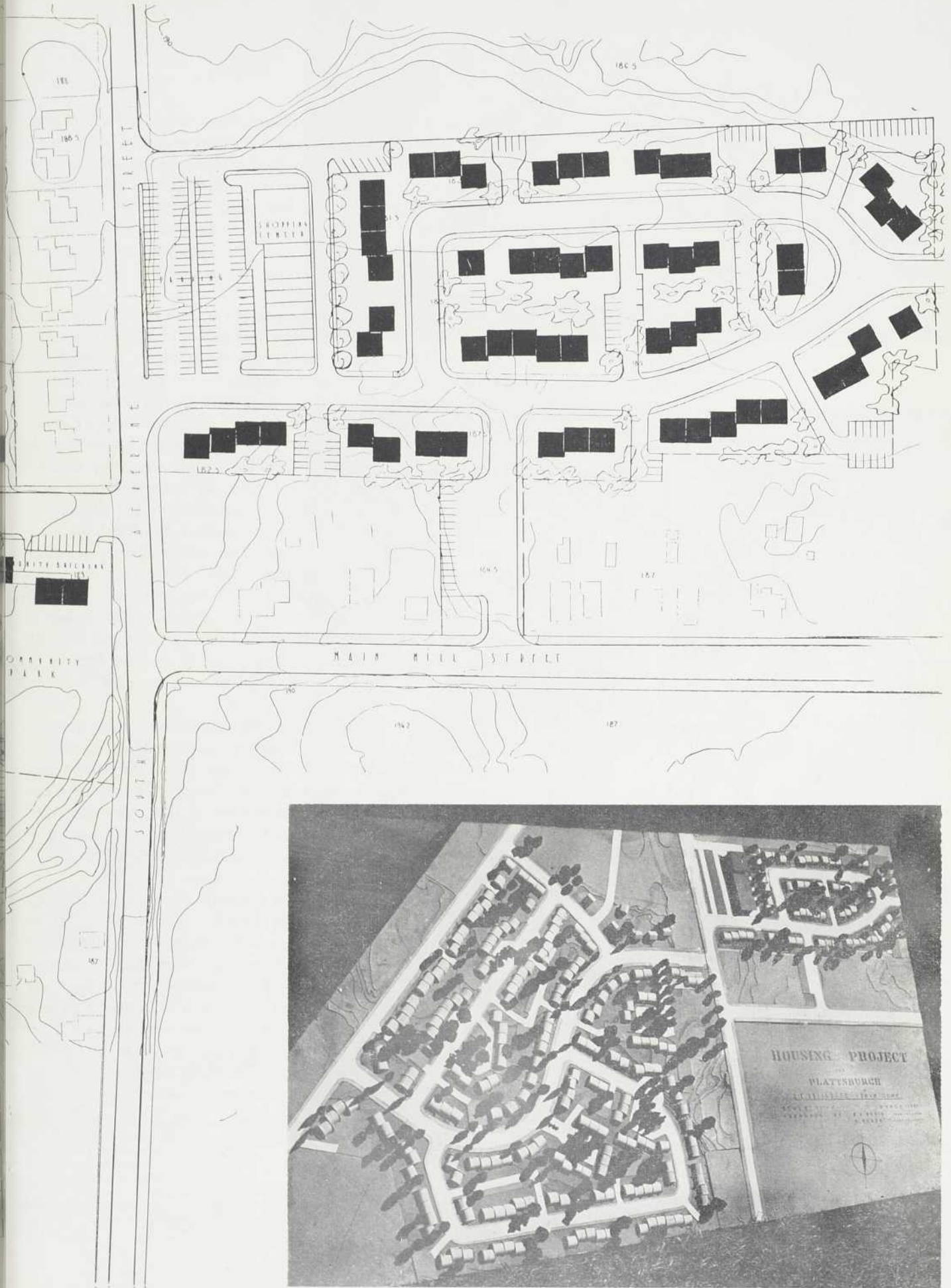
*Benoit-J. Bégin et
Georges Robert*

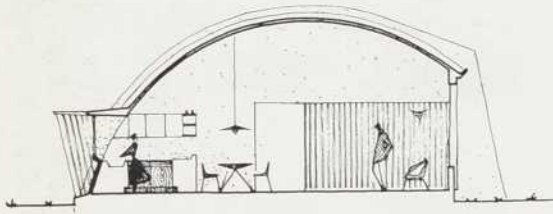
Architectes :

*Jean Ouellet et
J.-P. Jolicœur*

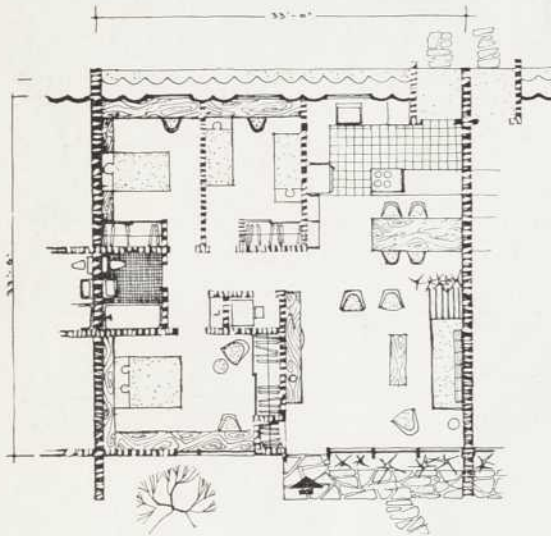


Plan et photo de
maquette illustrant
l'ensemble urbain.





Coupe longitudinale sur
une unité de logement.



Plan type.

Perspective groupant quel-
ques unités de logement.

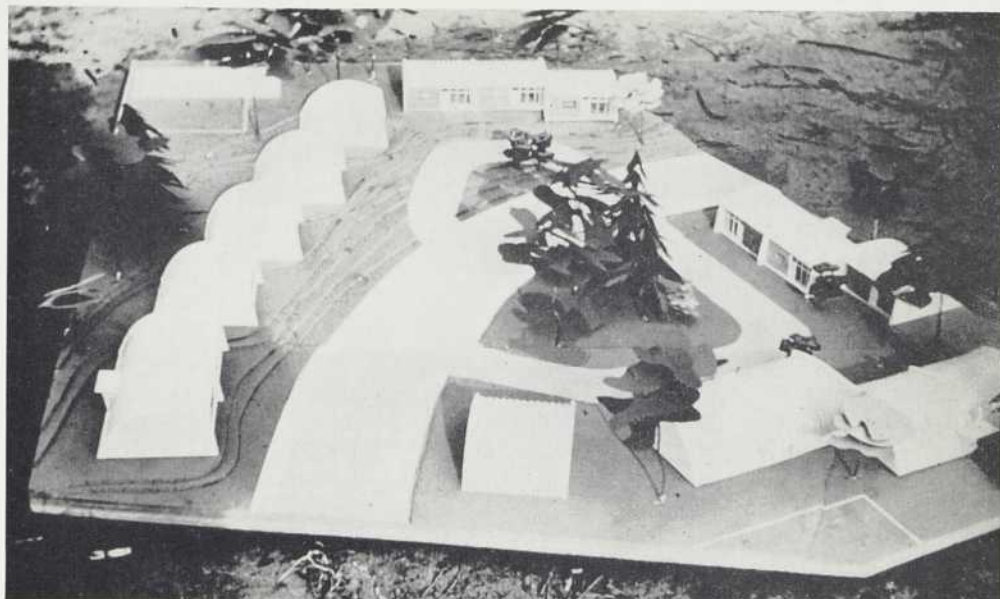


Le présent centre d'habitation, prévu pour un site particulier dans un milieu social défini et destiné à un usage précis, offre diverses caractéristiques qu'on ne retrouve pas d'ordinaire dans les projets d'habitation. Situé sur la propriété Alpert dans les limites de Plattsburgh, ce projet, en effet, se destinait non pas à la vente mais à la location. Voisin d'une base aérienne, il prévoyait pour les aviateurs de cette base, du logement à loyer modique et, par surcroît, unifamilial.

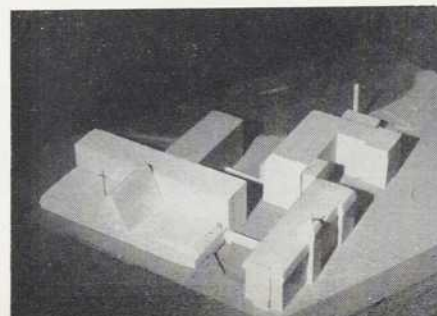
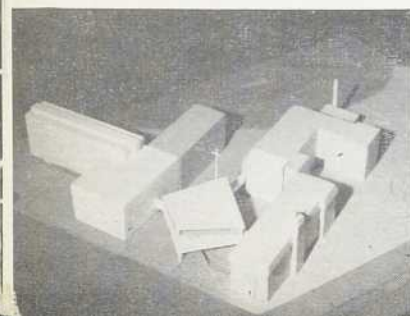
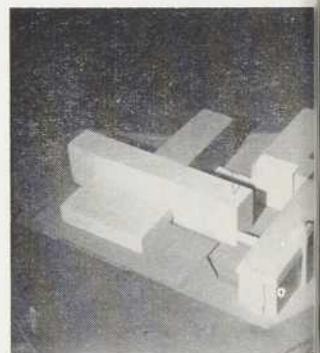
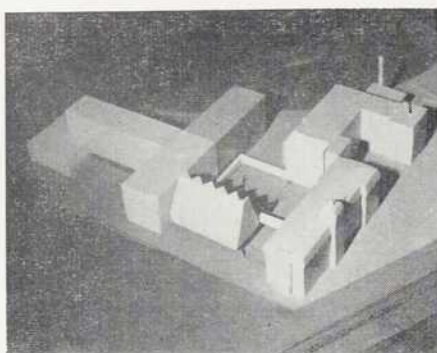
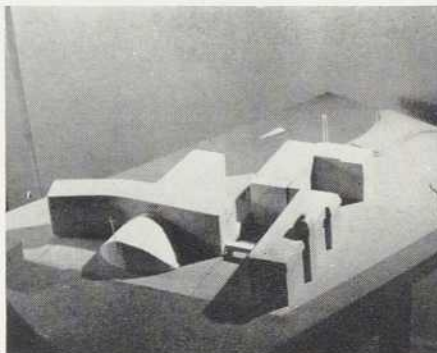
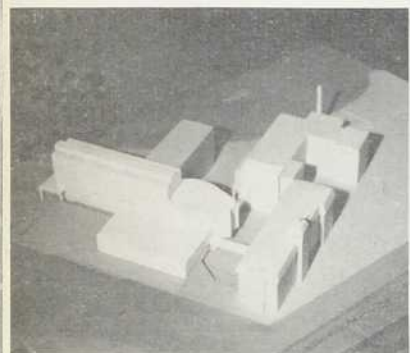
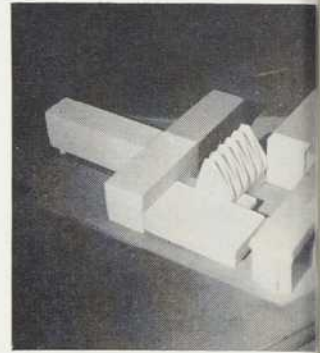
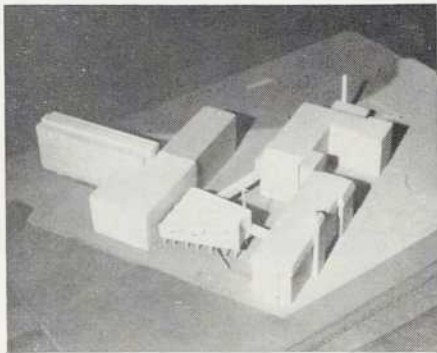
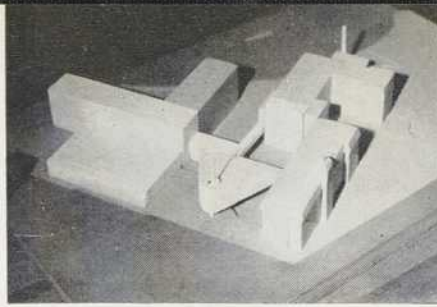
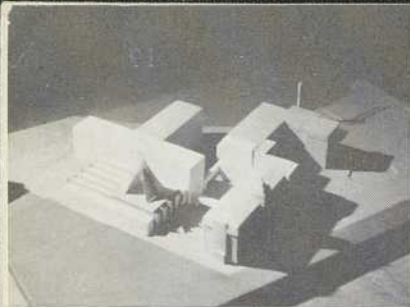
On se proposait d'ériger ces maisons selon une méthode de semi-préfabrication qui aurait réduit du tiers environ le prix habituel de la maison moyenne conventionnelle. Un plan unique et compact, qui pouvait s'insérer dans un carré de 33 pieds de côté mais qui comptait tout de même trois chambres à coucher et pouvait loger convenablement une famille de six personnes, servait de base à tout le projet et rendait possible l'application des méthodes de préfabrication. La facilité de manutention et une certaine flexibilité des éléments de construction permettait une diversification par le renversement facultatif du plan de base et, surtout, permettait une variété d'arrangements presque infinie dans le groupement des unités de logement. Les maisons reposaient sur dalles. Les murs latéraux et mitoyens pouvaient se constituer d'un panneau de béton préfabriqué. Le toit consistait en une coquille qui pouvait être d'acier ou de béton tandis que le mur de façade se composait d'éléments modulaires couramment sur le marché.

Ce type d'habitation, économique à tout point de vue, soignait tout de même l'apparence extérieure et restait soucieux de l'effet esthétique, chose qu'on ne réussit pas souvent dans ce genre de projets. Quant à l'économie d'espace, elle demeure très acceptable si l'on considère que le locataire visé est un locataire migrateur en ce sens que le personnel de l'aviation est sujet à de fréquents déplacements.

Mais, un point qu'il est essentiel de souligner dans ce projet même s'il ressort de l'aspect d'ensemble, c'est la collaboration étroite qui a existé entre les architectes et les urbanistes à l'origine même du projet et qui a permis la création d'un milieu urbain parfaitement intégré où l'architecture et l'urbanisme se plient à la nature d'un site sans difformité, tout juste assez incliné pour permettre un drainage naturel, se subordonnent au paysage et s'efforcent de conserver la verdure existante pour se fondre en une nouvelle entité qui révèle une compréhension entre l'homme et la nature.

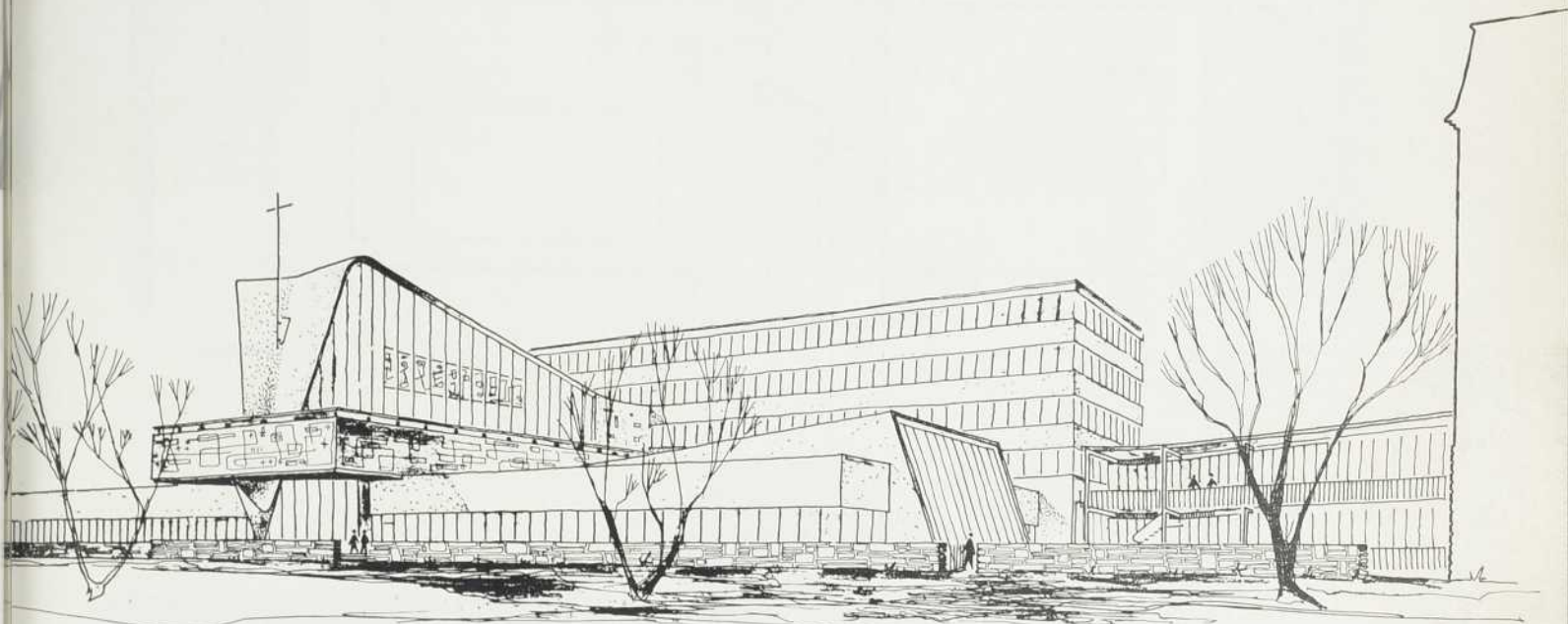


Trois vues de maquette illustrant sous des angles différents l'aspect fourni par un groupement type d'unités de logement. La préfabrication ne nuit pas à l'esthétique comme on peut le constater puisqu'elle permet des unités séparées ou des arrangements en série et offre assez de versatilité pour un choix presque infini dans la recherche des effets de masses et de rythmes.



Annexe au Séminaire de Joliette

Architecte :
Gérard Notebaert



Page précédente, dix des dix-sept maquettes antérieures au projet.

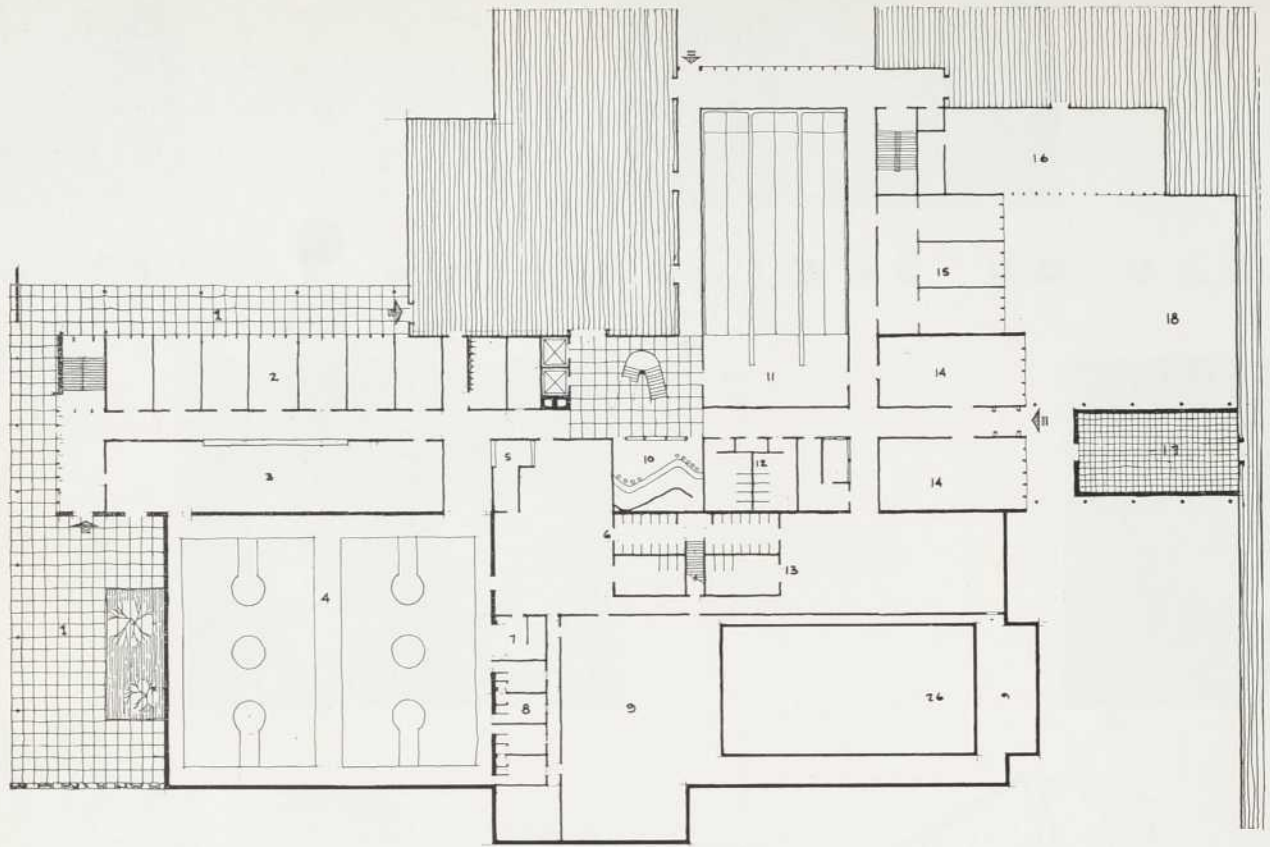
Ci-contre, esquisse du projet préliminaire qui a gagné les suffrages. Sujet à retouches, il correspond toutefois assez bien à la future réalisation.

Deux fonctions distinctes, l'une publique, l'autre scolaire, amenaient dès le début la considération de deux solutions. Fallait-il centraliser ou décentraliser, groupant tous les services ouverts au public sous un même toit à part ? Le terrain disponible pour cette nouvelle addition se constituait de l'espace laissé vacant à la suite de l'incendie et d'une terrasse donnant sur la cour de récréation. C'était peu et on abandonna rapidement l'idée de décentralisation.

Un autre fait s'imposait à l'origine. C'était un cas typique d'édifice dont la composition d'ensemble devait se soumettre à une ordonnance extérieure à la sienne. La place de l'évêché sur laquelle il sera situé se borde en effet de la cathédrale, de l'évêché lui-même et d'une ancienne dépendance du Séminaire qu'on appelle l'aile des professeurs. La future bâtisse sera donc parfaitement encadrée, de tous les angles. Bonne perspective, bon recul, mais cadre précis.

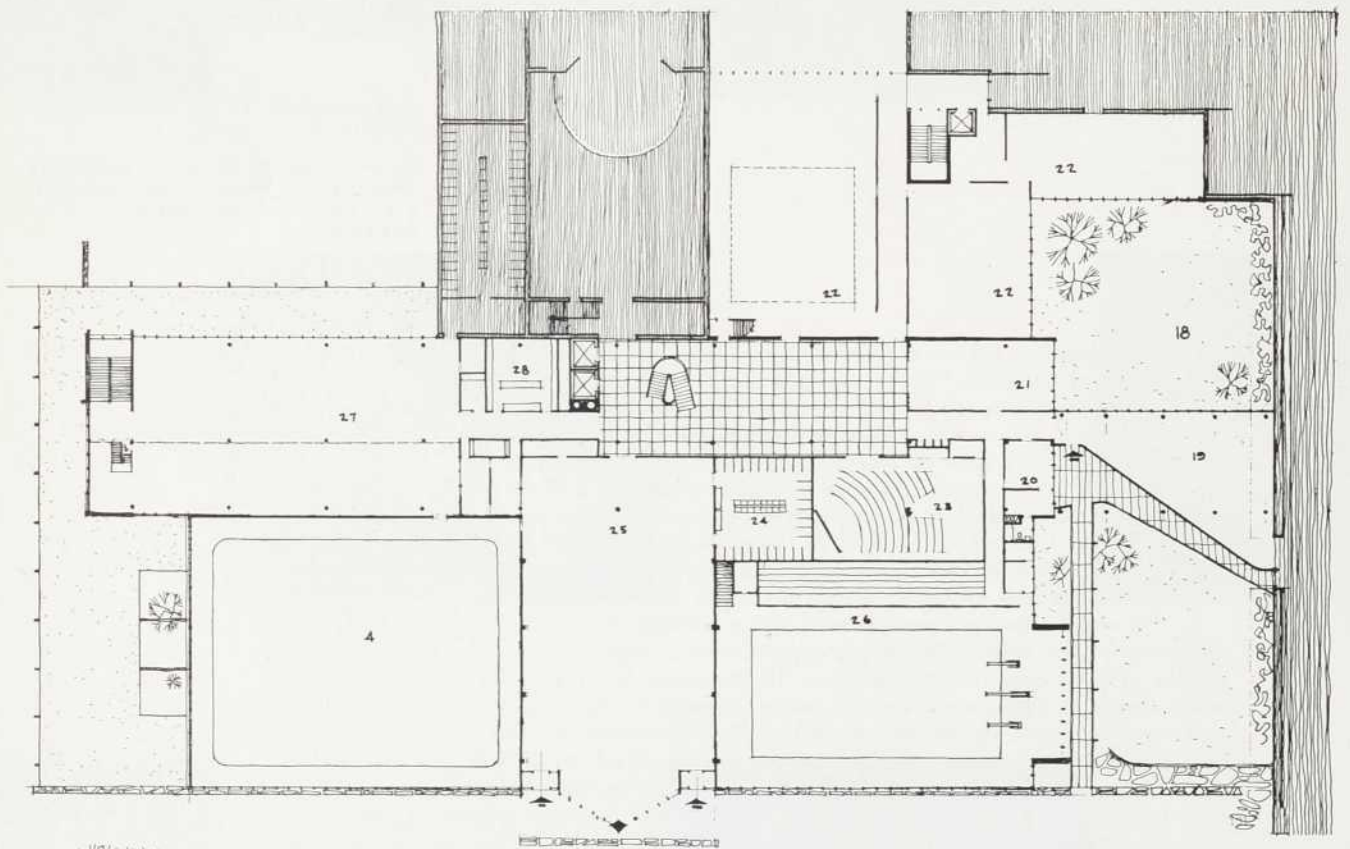
Par contre, dans cet espace restreint, il faut aménager des services beaucoup plus nombreux qu'auparavant, des services difficiles à grouper à cause de leur caractère varié et du volume considérable qu'ils occupent en trois dimensions. La disposition de ces divers services doit de plus permettre l'usage au public sans nuire à la marche ordinaire du séminaire. Ainsi, l'accès alternatif ou simultané à la piscine, au gymnase, aux quilles, à la bibliothèque, aux deux salles des clubs sociaux ou à l'auditorium doit se faire sans dérangement pour les élèves qui utilisent les autres services.

D'autre part, les services affectés directement aux élèves, études, classes, etc., se subdivisent eux-mêmes en deux groupes distincts, pour les moyens et pour les petits, qui doivent pouvoir opérer selon des horaires et des disciplines différentes. Le tout doit évidemment se relier aux édifices existants, de niveaux donnés, et permettre une circulation facile dans tout le séminaire. Enfin, une autre limite, verticale, qui comporte ses problèmes et enlève toute idée de profondeur, la nappe d'eau s'approche en cet endroit à trois pieds de la surface du sol.

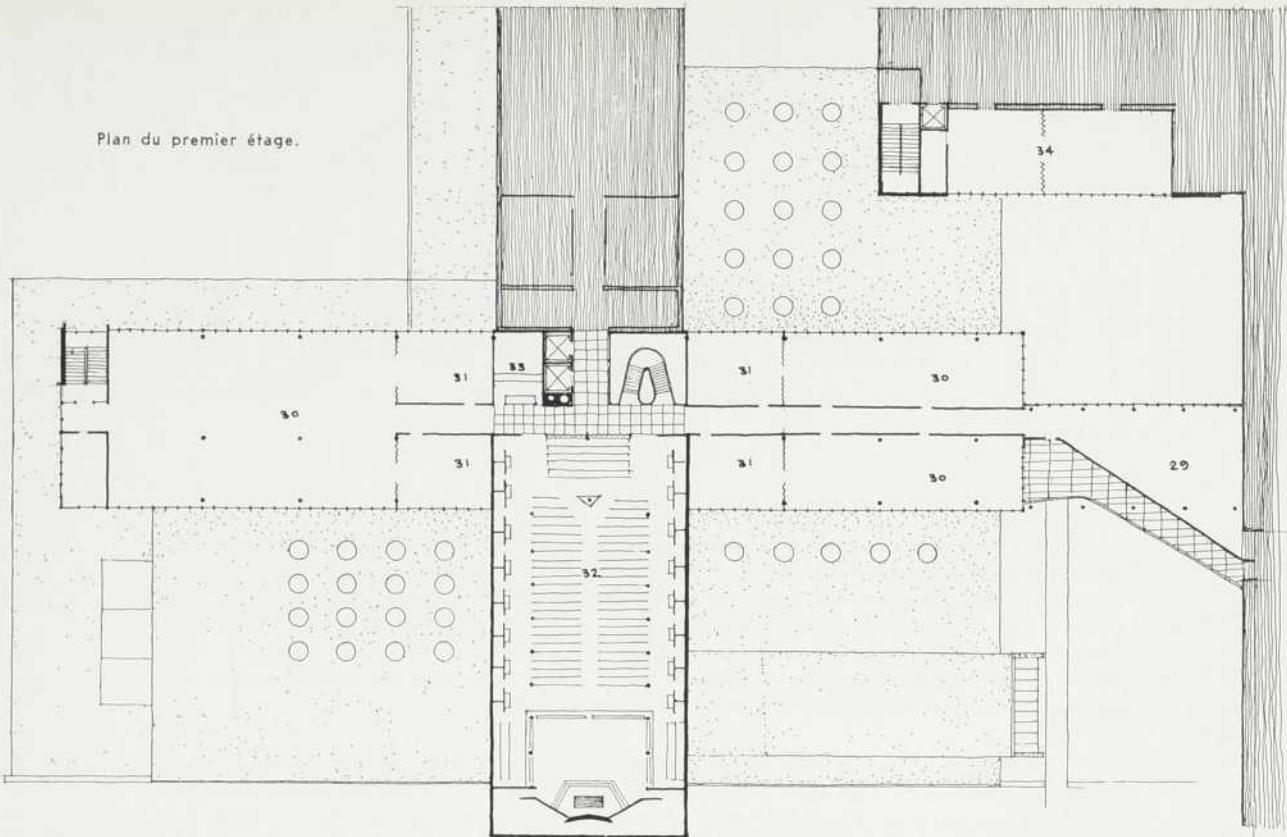


Plan du sous-sol.

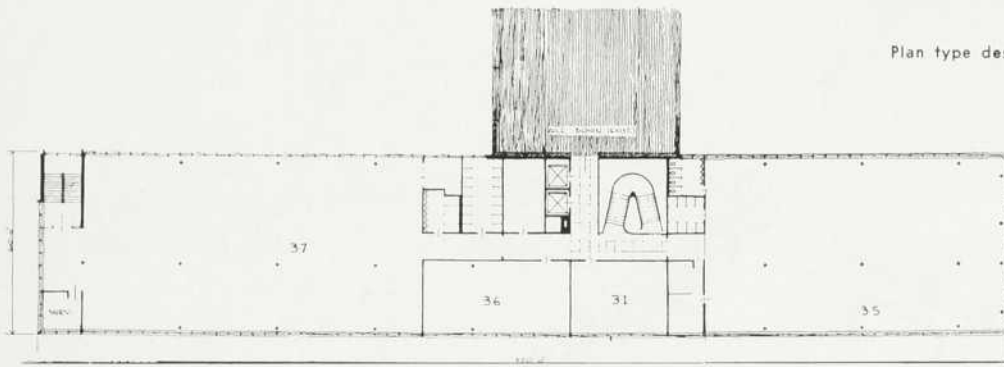
Plan du rez-de-chaussée.



Plan du premier étage.



Plan type des étages supérieurs.

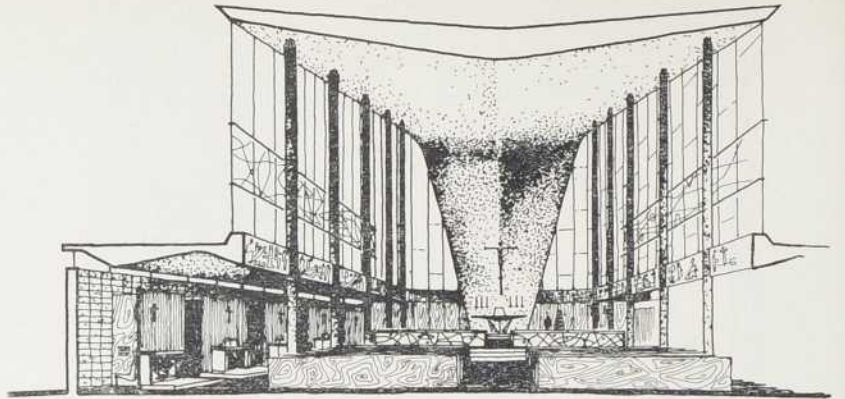


Légende des plans :

- | | |
|--|------------------------------------|
| 1 — Préau | 19 — Parloirs |
| 2 — Salles d'équipes — sports extérieurs | 20 — Directeur |
| 3 — Comité des jeux | 21 — Salon des anciens |
| 4 — Gymnase | 22 — Bibliothèque |
| 5 — Contrôle | 23 — Audio-visuel, ciné-club |
| 6 — Cases, douches, toilettes des élèves | 24 — Toilettes des moyens |
| 7 — Moniteur | 25 — Récréation des moyens |
| 8 — Salles d'équipes — sports intérieurs | 26 — Piscine |
| 9 — Mécanique | 27 — Récréation des petits |
| 10 — Restaurant | 28 — Magasin des étudiants |
| 11 — Quilles | 29 — Salle de repos et bureaux |
| 12 — Toilettes du public | 30 — Salles d'études |
| 13 — Cases, douches, toilettes du public | 31 — Classes |
| 14 — Salles de réunion | 32 — Chapelle |
| 15 — Salle de groupes | 33 — Magasin des classiques |
| 16 — Musée | 34 — Studio des dessin et modelage |
| 17 — Crypte | 35 — Dortoir-étude |
| 18 — Jardin | 36 — Laboratoire |
| | 37 — Dortoir |

Pour répondre aux désirs de l'architecte, et ce désintéressement est tout à son honneur, il nous fait plaisir de souligner l'assistance qu'il a reçue, dans la préparation de cet important projet, de M. Jean Ouellet, architecte, et de MM. Marcel Gagné et Michel Labbé, dessinateurs.

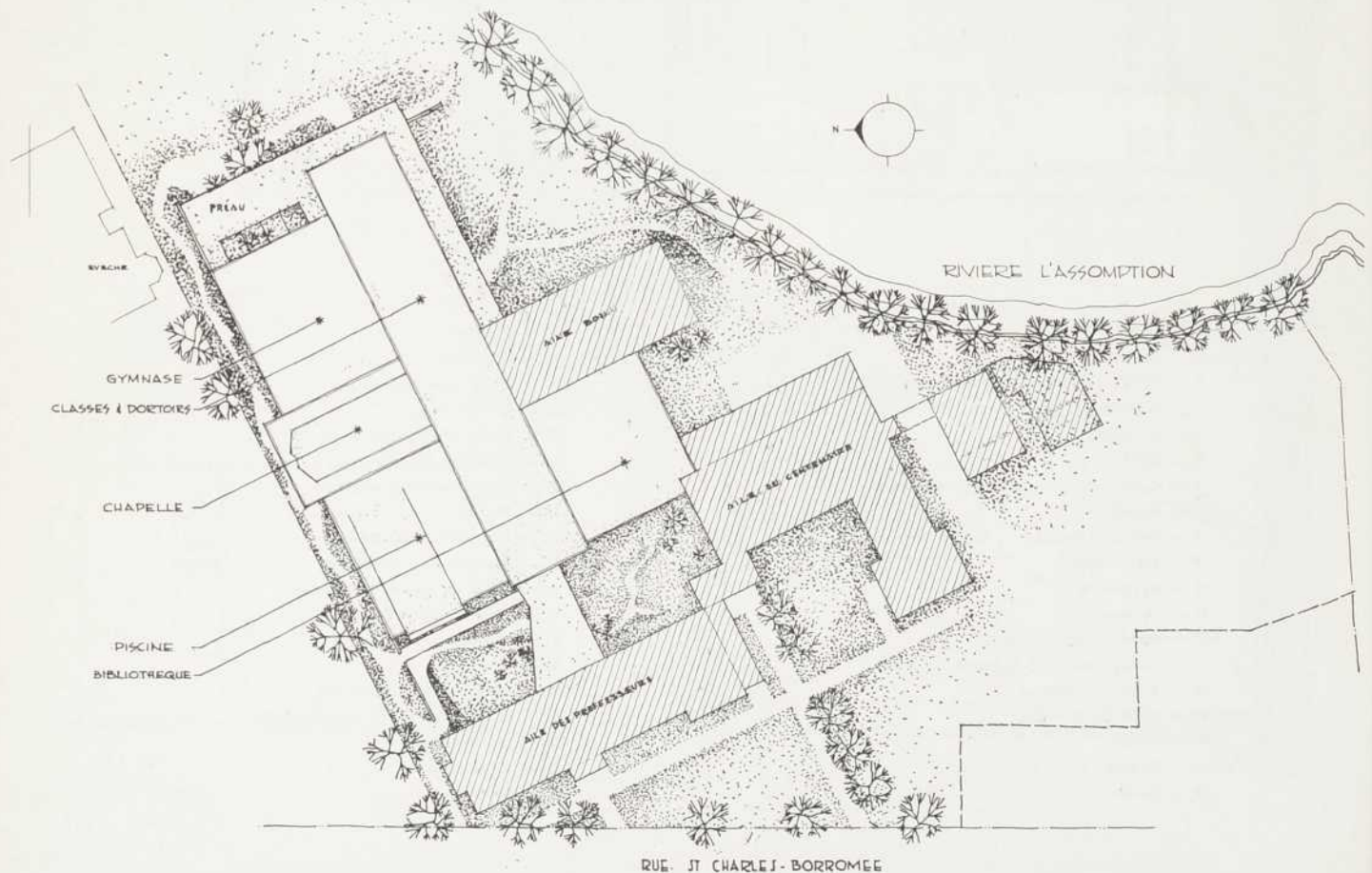
Perspective intérieure sur la chapelle.

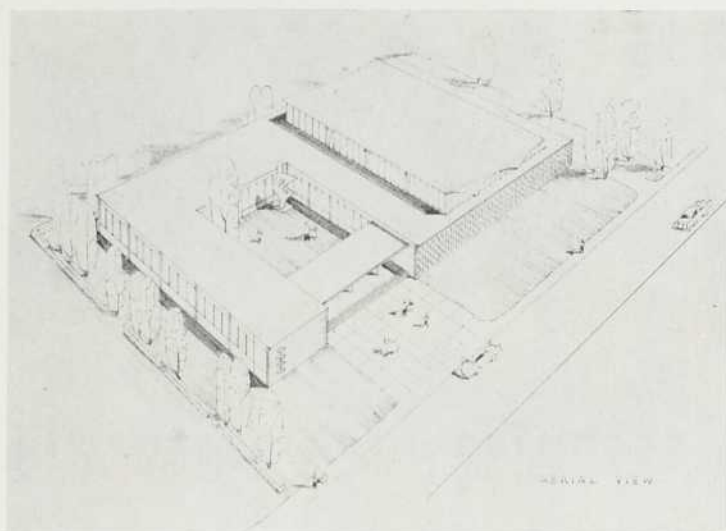


Nous connaissons le problème, le programme. Il est évident que la solution ne pouvait s'imposer spontanément comme simple et lumineuse. Elle devait plutôt s'obtenir par élimination, en considérant dans leurs grandes lignes les principales possibilités. Par ailleurs, l'architecte avait devant lui un client évolué, un client qui s'intéressait et pouvait participer au travail préliminaire. Aussi, toutes les étapes de la recherche ont-elles été explicitées au moyen de maquettes et de photos, ce qui implique une tâche considérable à laquelle on ne se prête pas souvent mais ce qui, également, offre une riche valeur d'enseignement pour les élèves.

Dix-sept partis ont été élaborés en maquette et étudiés individuellement à chaque étage. Une certaine élimination s'est faite d'elle-même devant les qualités évidentes des autres plans mais trois partis, qui offraient des qualités diverses mais à peu près équivalentes, devaient retenir l'attention et faire hésiter sur le choix. Il a fallu préciser davantage le programme avant de pouvoir dégager une esquisse préliminaire qui réponde assez exactement à tous les aspects du problème et gagne lentement une simplicité de bon aloi laissant à peine deviner la complexité du programme.

Plan de situation.





Esquisse d'ensemble.

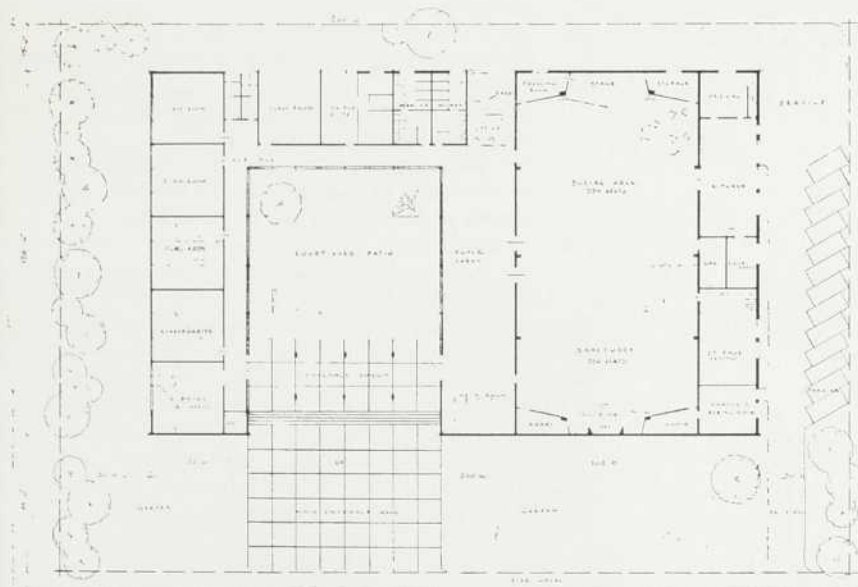
Synagogue type pour une communauté suburbaine

Architecte :
Arnold Schrier



Coupe longitudinale.

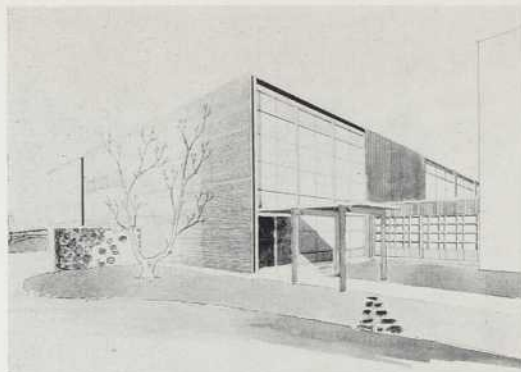
Plan du rez-de-chaussée.



Cette esquisse conçue pour une communauté suburbaine moyenne prévoit des facilités religieuses, sociales et éducationnelles pour un groupe de 300 à 400 familles.

La loggia et le patio fournissent un élément fonctionnel et décoratif dans cette solution de l'ensemble extérieur, alors que le parti démontre une certaine flexibilité tout en respectant le caractère distinct des diverses fonctions ordinairement réunies dans une synagogue. Le foyer et les autres facilités servent à la fois en effet le sanctuaire et la salle sociale qui, d'autre part, peuvent se combiner en une seule pièce selon les occasions. Elles sont accentuées par la structure qui se prolonge en hauteur et permet une source élevée de lumière. Les classes s'isolent des autres espaces principaux par l'aménagement des pièces d'utilité et du concierge ainsi que par le patio, mais leur restent quand même étroitement liées par la circulation qui ceinture ce dernier. Une grande cuisine incluant des espaces de rangement et d'entreposage suffit amplement aux activités sociales.

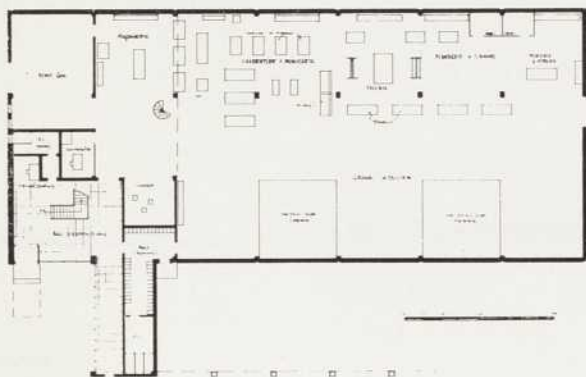
Cette synagogue d'une superficie de 20,370 pieds carrés coûterait approximativement \$200,000.



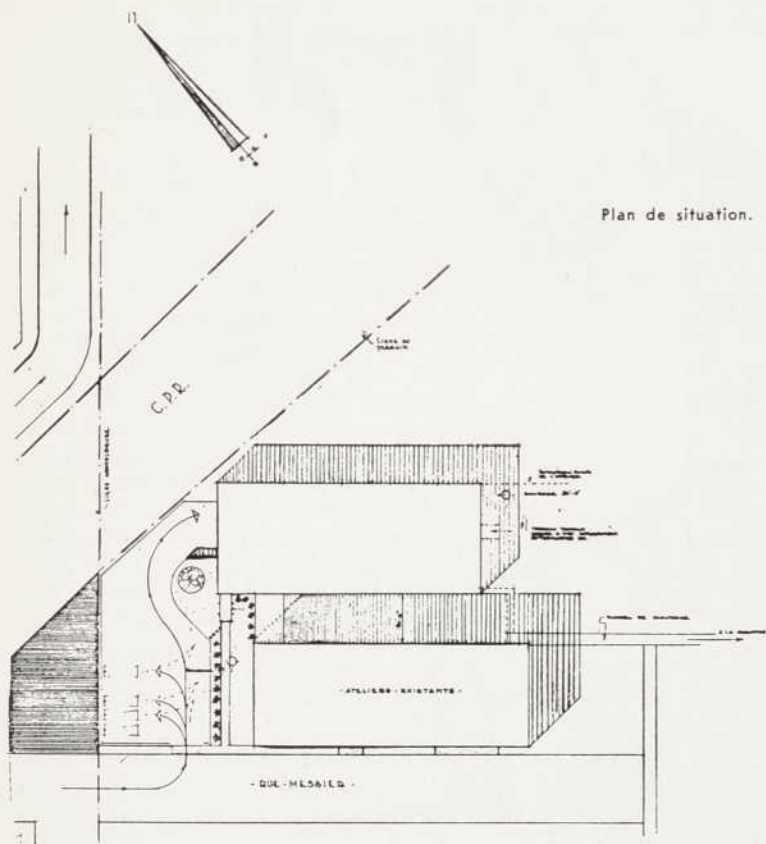
Perspective principale.

Un laboratoire d'étude technico-architecturale

Un projet de
Patrick Séguin, 4^{ème} année



Plan du rez-de-chaussée.



Plan de situation.

Tout étudiant à l'École d'Architecture de Montréal doit prendre contact avec les matériaux, les méthodes et la nature de la main-d'œuvre que représente la construction en chantier.

L'espace dont dispose actuellement l'École ne répond pas d'une manière suffisante à la portée des études. Aux élèves de quatrième année, on a demandé de concevoir un laboratoire relevant d'un programme d'éducation ayant pour but, outre la prise de contact mentionnée, de rendre plus efficace la participation des architectes à l'intégration des différents secteurs de l'industrie du bâtiment et de poursuivre études et recherches techniques dans le domaine de l'habitation en particulier.

Ce laboratoire, situé au Centre, serait relié au bâtiment actuellement utilisé. L'espace se répartit comme suit :

Pour les applications

- un grand atelier où sont érigés en 3 dimensions les assemblages divers des éléments de la construction
- des espaces pour une machinerie lourde et fixe pour fins de charpenterie, menuiserie, tôlerie, soudure, plomberie, vitrerie et maçonnerie
- des dépôts de matériaux et d'outils
- des espaces pour établis, tables à dessin, échantillons

Pour la théorie

- une salle de cours
- une bibliothèque
- une pièce expérimentale pour fins d'aménagements divers conçus en relation avec les matériaux, l'équipement et les volumes qui les constituent.

Pour l'administration

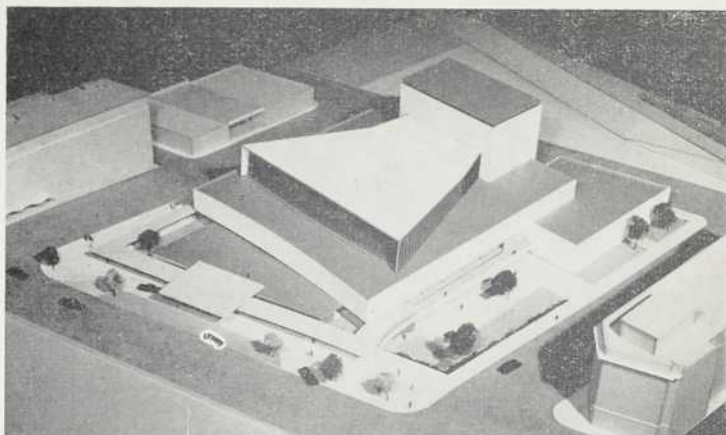
- des bureaux pour le directeur, le secrétariat et les professeurs.

Ajoutons qu'il faut réserver un espace extérieur où pourront être érigés certains assemblages ou matériaux permettant l'observation de leur comportement aux intempéries.

La solution proposée ici réunit tous les éléments dans un même volume. Les espaces pour les applications se répartissent sur le sol tandis qu'en mezzanine sont groupés administration et théorie, ce qui leur assure un isolement suffisant du bruit du chantier en opération.

AU-DELÀ

du Québec



Photos Max Fleet

L' Auditorium O'Keefe, à Toronto

Architectes :

Earle C. Morgan et Page & Steele

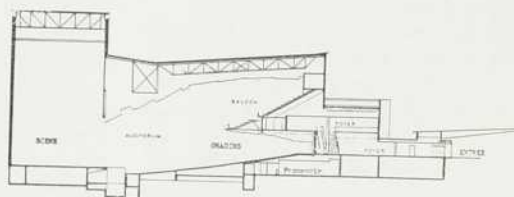
Architectes-conseils :

Eggers and Higgins

Cet auditorium dont la construction coûtera quelque \$10 millions pourra loger 3,200 spectateurs et s'adaptera à tout genre de spectacle allant de la comédie musicale au concert d'orchestre, au théâtre, au ballet ou même au grand opéra. Les salles immenses et les promenoirs qui entourent l'auditorium le rendront même utilisable pour les expositions et les grandes réunions.

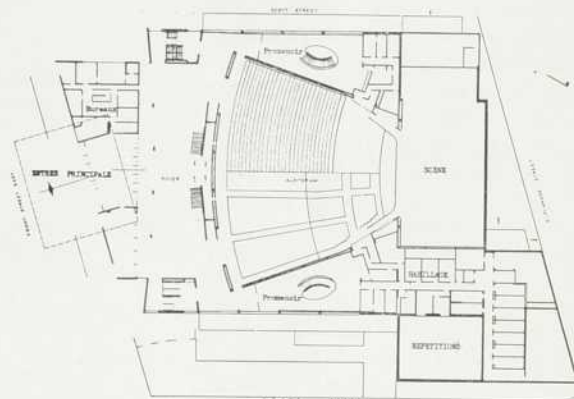
Après deux ans de préparation et de recherches à travers toute l'Amérique, il semble que les architectes aient réussi une sorte de synthèse de tous les progrès techniques réalisés dans ce genre d'édifice. La flexibilité de l'aménagement spatial s'y trouve augmentée par l'apport d'installations mécaniques comme celle du puits d'orchestre qui, plateforme mobile, peut s'éliminer à volonté pour accroître soit l'espace scénique soit l'espace réservé aux spectateurs. Le proscenium lui-même, qui mesure 60' par 30', peut se réduire à toute dimension commandée par le genre de spectacle.

Le confort du spectateur y est aussi assuré par le soin qu'on a mis à traiter les deux problèmes capitaux dans toute bâtisse destinée aux spectacles. L'acoustique y a été très étudiée et des panneaux mobiles, de bois, serviront à éliminer les échos et à contrôler la réverbération. L'aspect visuel n'a pas été davantage négligé. La distance maximum entre la scène et les sièges les plus éloignés ne dépasse pas 124 pieds. D'autre part, à l'orchestre comme aux balcons, la disposition des sièges en gradins libère le champ de vision sans en exagérer l'angle.

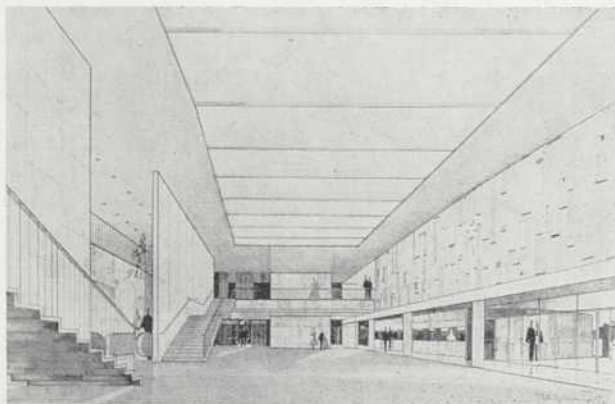


Coupe longitudinale.

Plan du rez-de-chaussée.



Vue intérieure sur le grand foyer.



Perspective de façade.



Finition intérieure des murs de sous-sol

Un grand nombre de maisons, particulièrement celles qui ont été construites au cours des dernières années, ont de grands sous-sols, et dans plusieurs de ces maisons, la totalité ou une partie de cet espace est employée à des fins de récréation ou pour d'autres formes d'activité. Dans bien des cas, on peut obtenir une finition satisfaisante simplement en peignant la surface intérieure du mur avec une peinture à l'eau pour le ciment. Lorsqu'on veut employer un fini autre qu'une membrane de peinture appliquée directement sur les murs intérieurs, on doit s'efforcer de régler le déplacement de la chaleur et de l'humidité.

Il n'est pas facile d'assurer une protection contre l'humidité quand il s'agit d'un mur de sous-sol parce que les exigences pour le haut du mur sont différentes de celles qui existent pour le bas du mur. La partie du mur au-dessus du niveau du sol doit répondre aux mêmes exigences que tout mur extérieur exposé aux intempéries. Toutefois, la partie du mur du sous-sol en dessous du niveau du sol, est soumise à des conditions bien différentes et la composition du mur doit être modifiée.

Dans cette dernière partie du mur, il faut considérer l'humidité qui vient du sol humide. Lorsque le mur n'est pas recouvert, toute humidité qui peut se produire et traverser jusqu'à la surface intérieure du mur du sous-sol est libre de s'évaporer sans laisser de trace de sa présence. Si la partie du mur en dessous du niveau du sol est recouverte, l'humidité, s'il en existe, ne peut pas s'évaporer facilement et le mur devient humide. Dans de telles conditions, seuls les matériaux de construction les plus durables peuvent durer.

Dans les méthodes indiquées ci-après pour la finition d'un mur de sous-sol on tient compte de la répartition de la chaleur et de l'humidité sur tout le mur. A vrai dire, elles constituent un compromis, puisque tout mode de finition d'un mur qui répondrait à toutes les exigences, demanderait qu'on accorde beaucoup plus d'attention aux détails de construction qu'on peut raisonnablement exiger.

On suppose que le mur à finir est un mur sec. Un mur à travers lequel l'eau suinte au cours des fortes pluies ou des dégels du printemps ne devrait pas être recouvert tant qu'il n'a pas été réparé.

La première chose à faire dans la finition d'un mur est de poser une membrane imperméable à l'humidité à partir du niveau du sol jusqu'au plancher du sous-sol. Il existe plusieurs modes d'imperméabilisation à l'humidité. L'une d'elles consiste à appliquer sur le mur une membrane bitumineuse imperméable telle qu'une émulsion asphaltée ou un réduct asphalté de façon à produire une membrane continue. Un matériau en feuille comme un

polyéthylène de .002 ou de .004 ou un matériau à toiture en rouleau de 45 à 55 livres peut être employé. Ces matériaux empêcheront toute humidité de pénétrer jusqu'aux membrures de la charpente et en même temps ils résisteront à la détérioration étant donné l'humidité qui se trouve au bas du mur.

Une fois que la membrane imperméable à l'humidité est posée, il faut installer les bandes de clouage qui serviront d'appuis à la finition intérieure. Des bandes verticales ou horizontales peuvent être employées suivant le genre de finition intérieure que l'on a choisi.

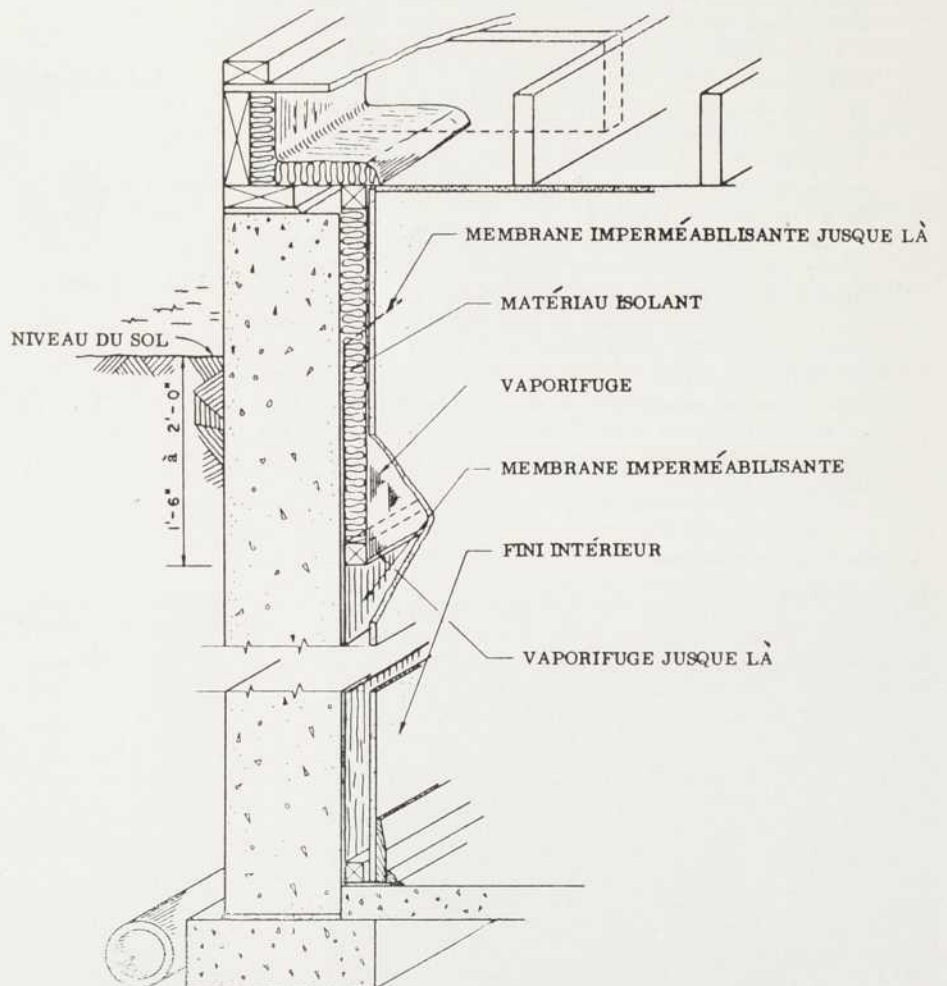
Si l'on doit employer un isolant, il faut le poser à la partie supérieure du mur seulement, c'est-à-dire, à partir d'un point situé à 1½ ou 2 pieds en dessous du niveau du sol jusqu'à la partie inférieure du faux-parquet. Point n'est besoin d'installer un isolant à la partie inférieure du mur puisque la perte de chaleur à cet endroit est minime.

Il faut ensuite poser un vaporifuge sur la partie supérieure du mur. Lorsqu'on a employé un isolant pour cette partie supérieure, l'endos des nattes isolantes peut servir de vaporifuge. Même si on ne pose pas d'isolant, on devrait poser un vaporifuge pour empêcher l'humidité de traverser le mur et de se condenser sur le béton froid.

Lorsqu'on a posé des bandes de clouage verticales il est recommandé de poser des bandes horizontales entre les bandes verticales au point où le vaporifuge commence, c'est-à-dire à 1½ ou 2 pieds en dessous du niveau du sol. Ces bandes horizontales bloqueront le passage de l'air et fourniront un fond de clouage pour le bas du vaporifuge.

Documentation fournie par la Division des recherches en bâtiment, Conseil national de recherches.

Coupe illustrant la méthode suggérée



Le concours du Canadian Housing Design Council — Rapport du jury

Pour l'attribution des prix nationaux, les juges ont choisi neuf maisons parmi un certain nombre de très bons dessins. Les juges ont trouvé que dans les meilleures de ces maisons, la qualité du modèle était remarquable et faisait grand honneur à l'industrie canadienne de la construction et à la profession d'architecte.

Six prix furent attribués à des maisons d'une aire de parquet entre 1,150 et 1,500 pieds carrés et trois prix à des maisons ayant une aire de parquet de moins de 1,150 pieds carrés. Il était notable que les maisons plus petites présentaient plus de problèmes de dessin que les maisons plus grandes. Les juges ont exprimé que dans l'avenir, les bâtisseurs se préoccupent davantage de construire de petites maisons simples et de lignes sobres.

La grande variété de plans intérieurs dans les plus grandes maisons a impressionné les juges par l'intérêt et l'individualité qu'ils présentaient. Dans l'ensemble, la disposition des pièces formait le meilleur aspect des modèles. On a pris un soin particulier à séparer les zones de travail, de récréation et de repos. Dans nombre de maisons, un soin spécial fut apporté aux différences des niveaux de plancher et au rapport entre les niveaux du sous-sol, du living-room et des chambres. Certains avantages de la maison à mi-étage ont été acceptés et développés bien au delà de la forme fruste originale.

On a également pensé à lier les niveaux du sol extérieur et les niveaux intérieurs. La plupart des gagnants ont présenté des entrées principales attrayantes au niveau du sol, et

ont pris en considération la relation étroite entre le living-room et l'aire de repos à l'extérieur. Pour cette raison, la plupart des living-room se trouvaient à l'arrière de la maison pour donner le plus d'intimité possible.

L'emplacement pour l'automobile dans le cadre des plans de maisons fut bien choisi. La plupart des maisons étaient munies d'un abri d'auto, plutôt que de garages, et ces abris étaient généralement bien situés, leur toit cadrait bien avec l'ensemble de la maison.

En ce qui concerne l'aspect extérieur, les juges ont souligné la sobriété dans l'emploi des matériaux de construction. L'aspect des maisons n'était pas embrouillé par l'emploi de trop de matériaux différents, et la construction semblait être exécutée en général, par des ouvriers adroits, tant pour la maçonnerie que la menuiserie.

Les juges n'ont pas considéré favorablement les maisons munies d'une fenêtre du genre devanture qui expose l'intérieur à la vue des passants. Ils ont également critiqué les maisons avec des toits de formes compliquées, qui nuisaient à l'apparence générale de la rue, et pourraient entraîner des dépenses d'entretien. Dans l'ensemble, le jury a trouvé que les maisons à lignes simples et sobres paraissaient le mieux et étaient les moins chères à construire.

Dans de nombreux cas, il était évident que les constructeurs s'étaient efforcés de conserver les arbres existants sur le terrain. Ce fait ainsi que d'autres efforts pour utiliser les niveaux naturels du terrain, furent loués.

Les juges auraient aimé voir plus de maisons faisant un usage plus économique de la largeur du terrain. Puisque le terrain est un élément si important dans le coût de la construction, les dessins les plus intéressants étaient ceux qui présentaient un arrangement intérieur attrayant sans s'étendre indûment en largeur.

Les juges désirent complimenter les gagnants des prix nationaux et régionaux pour l'excellence de l'ensemble et de l'habitabilité des maisons en général. Il a été démontré que les constructeurs canadiens savent produire des maisons où il fait plaisir de vivre, et qu'il n'est nul besoin de continuer à employer la forme stéréotype et fade de petites maisons, dont les cités canadiennes avaient souffert. Les meilleurs plans n'ont pas été réalisés non plus par l'adoption servile d'une mode passagère ni l'ostentation.

PRIX NATIONAUX POUR 1958

Maisons de 1,150 pi. car. et moins

Maison primée	Bâtitteur	Dessinateur
2316 Grant Road, Regina, Sask.	Cairns Construction Ltd., 901 Angus St., Regina, Sask.	Engineered Buildings (Can.) Ltd., Calgary, Alta.
20 Orton Park Road, Scarborough, Ont.	Currán Hall Limited, 1201 Bloor St. W., Toronto 4, Ont.	Edward Ross, Architecte, 7 Norma Crescent, Toronto 9, Ont.
21055 Clark Avenue, Langley, C.-B.	Arthur H. B. Dodd, 21180 48th Ave., Langley, C.-B.	(le même que le bâtisseur)

Maisons de plus de 1,150 pi. car. mais ne dépassant pas 1,500 pi. car.

42 Armour Crescent, Winnipeg, Man.	Campbell Construction Co., 32 C.P.R. Office Bldg., Winnipeg, Man.	(le même que le bâtisseur)
2711 Dover Road, Victoria, C.-B.	Earl Eby, 150 Robertson, Victoria, C.-B.	Clack and Clayton, Architectes, 605 Courtney St., Victoria, C.-B.
18 Ballyronan Road, Don Mills, Ont.	Greenwin Construction Co. Ltd., 3130 Bathurst St., Toronto, Ont.	James Murray, Architecte, 440 Bayview Ave., Toronto, Ont.
54 Broadleaf Road, Don Mills, Ont.	Nisco Construction, Don Mills, Ont.	Norman R. Stone, Architecte, 49 North Hills Terr., Don Mills, Ont.
2780 Dover Road, Victoria, C.-B.	F. A. Robinson Ltd., 32 Beach Drive, Victoria, C.-B.	Clack and Clayton, Architectes, 605 Courtney St., Victoria, C.-B.
12 Plateau Crescent, Don Mills, Ont.	George Sligham Ltd., 190 Valley Road, Willowdale, Ont.	James Murray, Architecte, 440 Bayview Ave., Toronto, Ont.

MM. les constructeurs

"La 40e Assemblée annuelle de la Canadian Construction Association, le "Parlement de la construction" du Canada, sera tenue au Château Frontenac, à Québec, du 26 au 29 janvier 1958." C'est ce qu'a annoncé M. H. J. Leitch, de Montréal, président du comité du Congrès de la C.C.A. "C'est une date importante du calendrier de la construction."

"Les 1,000 délégués attendus se réuniront pour discuter des problèmes intéressant l'industrie de la construction. Pour la première fois depuis la fin de la 2e Guerre Mondiale, on s'attend que le volume de la construction reste au même niveau au lieu d'enregistrer une hausse. Toutefois, la perspective d'un programme pour 1958 qui égalera le chiffre record de \$6.9 milliards atteint en 1957 n'est pas de nature à engendrer le pessimisme, même si les travaux prévus doivent comporter certaines variations régionales."

"Tous les secteurs de l'industrie et du pays seront représentés à cette réunion nationale des chefs de file de la construction. Entrepreneurs généraux et constructeurs de routes, entrepreneurs des métiers, fabricants et fournisseurs d'outillage et de matériaux de construction, professions sœurs et 45 associations affiliées y apporteront leurs rapports et leurs problèmes, leurs vues et les opinions de leur secteur de l'industrie et de leur région du pays."

Les délégués pourront entendre l'hon. Howard Green d'Ottawa, ministre des Travaux publics du Canada; T. N. Carter de Toronto, président de la C.C.A. qui prononcera le discours présidentiel; R. G. Johnson d'Ottawa, président de la Defence Construction (1951) Ltd.; R. A. Frigon, ingénieur conseil au ministère du Commerce, Ottawa, et assister à un forum que dirigera M. R. F. Legget, directeur de la Division des Recherches en bâtiment au Conseil national des recherches, Ottawa, sur le sujet suivant: "Où les produits conduisent-ils l'industrie de la construction". Le rôle de l'acier, des plastiques, du verre et des isolants y sera étudié.

Quelques 16 comités de la C.C.A. y feront rapport: Habitations, Relations ouvrières, Apprentissage, Législation, Recherches et Éducation, Construction d'hiver, etc. La déclaration de l'Association concernant une "Politique nationale de routes pour le Canada" sera mise à jour. Les articles de la "Déclaration de principes" de la C.C.A. et plus de 15 projets de résolutions seront étudiés.

MM. les architectes

L'Association des Architectes de la Province de Québec tiendra sa 67^e Assemblée annuelle au Château Frontenac, à Québec, les 30, 31 janvier et 1^{er} février 1958.

A cette importante occasion, le Conseil de l'A.A.P.Q. invite tous les architectes à se rendre à ce congrès et à prendre part à ses différentes activités. On ne saurait trop insister sur le devoir de tout homme de notre profession de se tenir au courant des problèmes de son Association et de concourir à leur solution dans toute la mesure de ses possibilités.

Au cours des derniers douze mois, des questions primordiales ont fait le sujet des débats et discussions des Comités de l'Association. L'acquisition d'un local, la révision des règlements d'admission et l'engagement d'un secrétaire administratif permanent comptent parmi les nombreux problèmes qui ont retenu plus spécialement l'attention des membres du Conseil. Des questions fondamentales restent encore à régler, et ceci ne se fera qu'avec l'entier support de chacun des architectes de cette Province. Il y va donc de l'intérêt de tous les membres de l'A.A.P.Q. de se joindre à son Conseil lors de l'Assemblée Annuelle 1958.

Les grandes lignes du programme sont les suivantes :

LE JEUDI 30 JANVIER 1958 —

3 h. P.M. Inscription des congressistes au Château Frontenac.

5 à 7 h. P.M. Coquetel présenté par la Section de Québec, au Salon No 4 du Château.

LE VENDREDI 31 JANVIER 1958 —

9 h. A.M. à 12 h. P.M. — Première session — Adoption du procès-verbal de la 66^e Assemblée Annuelle. Rapports des Comités à demeure et Comités spéciaux — Rapport des Comptables vérificateurs.

12.30 h. P.M. — Déjeuner libre.

2 à 5 h. P.M. — Deuxième session —

Votes de remerciements —

Rapport du président sortant de charge —

Election des dignitaires — Rapport des scrutateurs —

Installation des Officiers.

6.30 h. P.M. — Coquetel et dîner.

10 h. P.M. — Danse — Tenue : tuxedo — Orchestre de Guy Boucher de 10 h. P.M. à 1 h. A.M. et le trio de Germain Gosselin.

LE SAMEDI 1^{er} FEVRIER 1958 —

9 h. A.M. — Troisième session — Affaires nouvelles.

12.30 h. P.M. — Coquetel servi dans la salle Champlain — Invités d'honneur reçus et présentés aux architectes.

1.30 h. P.M. — Lunch servi dans la salle "Riverview" — Conférencier invité : monsieur Paul Gouin, président de la Commission des Monuments historiques —

Sujet de la causerie — La restauration et la préservation de nos bâtisses et monuments historiques.

Pas moins de sept comités travaillent fébrilement à l'organisation de ce congrès. Sports, dîners, assemblées, bal, réceptions pour les dames, etc. . . . tout est soigneusement étudié et préparé en vue de faire de la prochaine assemblée annuelle un succès retentissant.

J. TISSEUR, Secrétaire administratif.

Messrs. Architects

The Province of Quebec Architects Association will hold its 67th Annual Assembly at the Chateau Frontenac, Quebec, January 30, 31, and February 1, 1958.

On this important occasion, the P.Q.A.A. invites all architects to attend the convention and to participate in its various activities. It cannot be too strongly emphasized that every man of our profession should keep himself abreast of his Association's problems and cooperate to his utmost in helping to solve them.

In the past twelve months, questions of basic importance have been the subject of discussion in the Association's committees. The acquisition of a headquarters building, the revision of admission regulations and the engagement of a permanent administrative secretary are among the many problems on which the attention of the Council members has been especially focussed. There remain some fundamental matters to settle, and this can only be done with the entire support of all architects of this Province. It is therefore important for all P.Q.A.A. members to join with the Council at the 1958 Annual Assembly.

The outline of the program follows :

TUESDAY, JANUARY 30, 1958 —

3:00 p.m. — Registration of members at Chateau Frontenac.

5 to 7 p.m. — Cocktail reception by Quebec Section, Salon No. 4 of Chateau.

FRIDAY, JANUARY 31, 1958 —

9 a.m. to 12 noon — Opening session —

Adoption of minutes of 66th Annual Assembly —

Reports of standing and special committees —

Report of the Auditors.

12:30 p.m. — Open luncheon.

2 to 5 p.m. — Second session —

Votes of thanks —

Report of the retiring president —

Election of officers — Report of the secretaries —

Installation of officers.

6:30 p.m. — Cocktail reception and dinner.

10:00 p.m. — Dance — Black tie —

Guy Boucher's orchestra, 10 p.m. to 1:00 a.m., and The Germain Gosselin trio.

SATURDAY, FEBRUARY 1, 1958 —

9:00 a.m. — Third session — New business.

12.30 p.m. — Cocktail reception in Champlain Hall — honour guests received and introduced to architects.

1:30 p.m. — Lunch served in Riverview Hall —

Invited Lecturer, Mr. Paul Gouin, president of the Historic Monuments Commission —

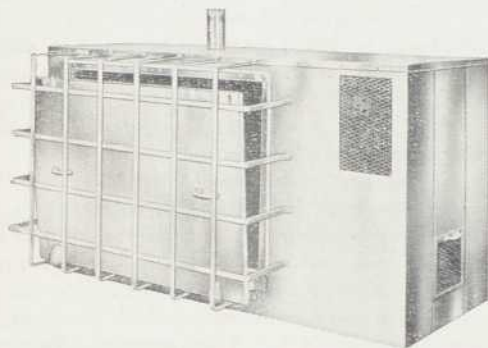
Subject of lecture : The restoration and preservation of our historical buildings and monuments.

No fewer than seven committees are working energetically on the organization of this convention. Sports, dinners, assemblies, ball, receptions for ladies, etc. . . . Everything is being carefully studied and prepared in order to make the coming Annual Assembly an outstanding success.

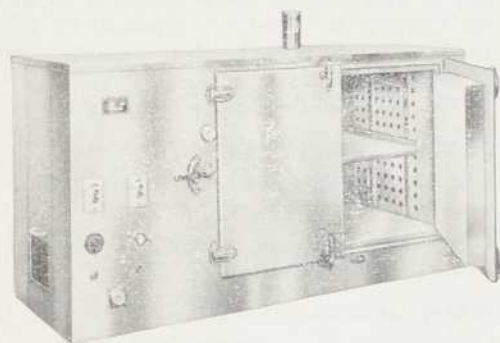
J. TISSEUR, Executive Secretary.

FOURS DE SÛRETÉ

Hotpack
TRADE MARK



Le panneau contrôlant l'éclatement ici



signifie sécurité d'opération ici

Lorsqu'une explosion se produit à l'intérieur de la chambre de combustion, les Fours de Sûreté Hotpack dirigent le coup vers l'arrière. Le panneau d'éclatement (75% du mur arrière de la chambre de combustion) se détache par la pression et recule de 8" — pas plus — dans sa cage de sûreté. Vous le replacez et l'ajustez dans sa position originale avec facilité.

Les facteurs suivants caractérisent les fours de sûreté Hotpack :

- Toutes les connexions électriques sont à l'extérieur de la chambre de combustion.
- Les températures de surface des éléments électriques ne sont jamais plus de 150° supérieures aux températures d'opération maxima spécifiées.
- Le "Limitstat" Hotpack élimine le surchauffage.

Permettez-nous de vous envoyer une documentation détaillée.



j.h. WILSON limitée

MONTREAL — 894, ave Bloomfield — CR. 4-3535
TORONTO — 88 Adelaide St. W. — EM. 6-8786
VANCOUVER — 566 Powell St. — TA. 0655

Pour ma propre protection, postez-moi tous les détails au sujet des Fours de Sûreté Hotpack.

Nom Titre

Compagnie

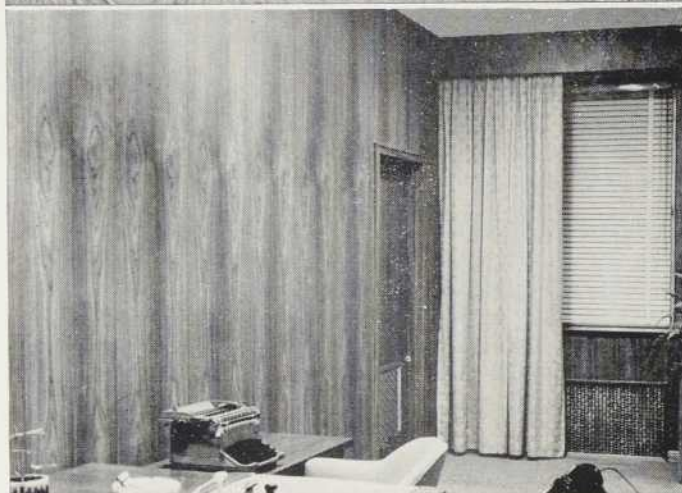
Adresse

Quiconque veut réaliser de beaux murs peut le faire

avec

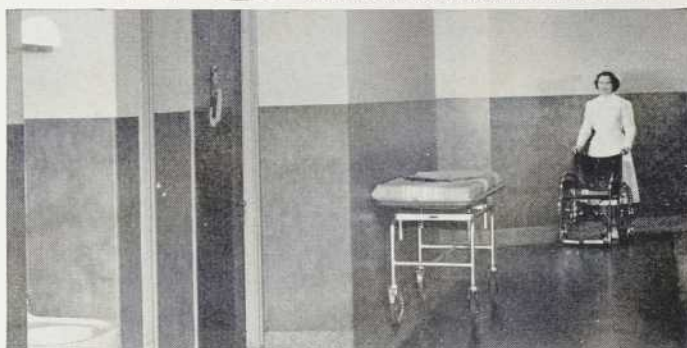
flexwood

BOIS DE CHOIX EN FEUILLES FLEXIBLES



Ce revêtement de Flexwood est vraiment du bois naturel et donne aux murs un fini riche et harmonieux. Grâce à sa grande flexibilité, Flexwood s'applique même sur les murs courbes, les colonnes rondes ou carrées, les angles et toute surface irrégulière. Gamme variée de bois choisis.

avec **Kalistron**[®]
MAGNIFIQUE REVÊTEMENT MURAL EN VINYLE



Ce revêtement de toute beauté est aussi l'un des plus robustes et des plus durables qui soient. Appliquée par fusion au-dessous d'une feuille de vinyle transparente et calandree, la couleur se trouve protégée en permanence contre la saleté et l'usure. Flexible, Kalistron se pose facilement et exige un minimum d'entretien. Choix de couleurs standard. Toutes nuances spéciales pour les commandes de 10 vgs carrées ou plus. Motifs ultra chic.

PAUL COLLET & CIE, LTÉE

3—Mezzanine, Hôtel Laurentien, Montréal, P.Q.

QUELQUE-UNES DES RÉALISATIONS DE
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE PAR

METRO

EN 1957

Ecole des Arts Graphiques, Montréal.
Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.
(Centre Administratif)
Incinérateur Dickson de la Cité de Montréal.
Ecole de l'Automobile, Montréal.
Marché Central Métropolitain, Montréal.
St. Laurent High School, Ville St-Laurent.
Placements Modernes Inc., Montréal.
Canadian National Railways Grit and Blast Plant, Montréal.
Dominion Bridge Bldg., Montréal-Est.
Mont La Mennais, Oka.
Ecole St-Clément, Ville Mont-Royal.
Trade & Commerce Bldg., Ottawa.
(Dépt des Travaux Publics)
Administration Bldg., Ottawa.
(Dépt des Travaux Publics)
Immeuble de l'Immigration et des Douanes, Québec.
(Dépt des Travaux Publics)
Centre d'Apprentissage des Métiers de la Construction de
Montréal.
Canadian General Transit Co. Ltd., Rivière-des-Prairies.
Foyer Rousselot, Montréal.
Ecole St-Joachim, Pointe-Claire.
Garage de l'Hydro-Québec, Montréal.
Hospice pour Vieillards des Petites Sœurs des Pauvres,
Montréal.

Notre clientèle s'est toujours fiée à la
compétence de nos ingénieurs profes-
sionnels.

Simple ou complexe, nous avons la solu-
tion de tout problème de PLOMBERIE
ET CHAUFFAGE.

METRO INDUSTRIES LIMITED

4540 GARNIER, MONTREAL

LA. 4-1161

BÂTISSEZ, ISOLEZ, DÉCOREZ FACILEMENT, EN UNE FOIS AVEC LES SPLENDIDES...



...panneaux J-M pour plafonds



...planche murale J-M

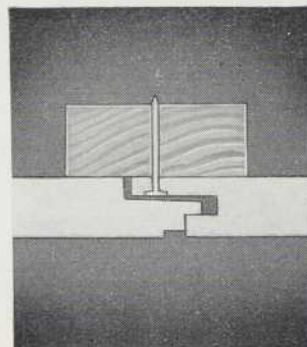
Les panneaux J-M pour plafonds et la planche murale J-M pré-décorés éliminent les peinturages longs et coûteux, recouvrent les surfaces et les isolent en même temps. Faits de robustes fibres de bois choisies, ces produits *se posent vite et facilement*. Pour construire ou rénover. Les panneaux pour plafonds se font en ivoire ou blanc — la planche murale en un choix de quatre couleurs ravissantes.



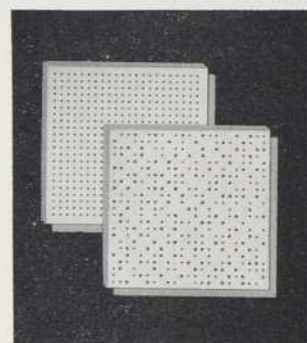
JOHNS-MANVILLE



B-3001F



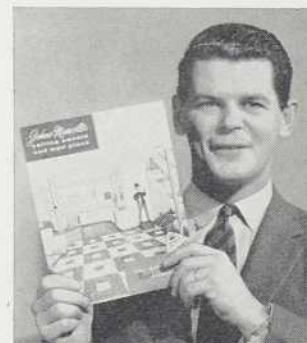
Joint éclair à 3 plans. Caractéristique J-M, masque clous ou agrafes, renforce, assure un alignement rapide.



Panneaux Fibretex perforés. Donnent un plafond qui amortit les bruits. Modèles percés uniformément ou à tout venant. Grandeurs: 12" x 12" et 12" x 24".



Fini Glazecoat. Les panneaux pour plafonds et la planche murale ont tous deux un fini résistant aux flammes, facile à nettoyer.



Votre représentant J-M vous donnera tous les détails. Ou bien, demandez le dépliant IB-31CF en écrivant à: Dept. BA, Canadian Johns-Manville Co. Ltd., Port Credit, Ont.



Nouvelle addition du Centre d'Achats York Mills — Architecte : Earle C. Morgan, Toronto. Installation : Advance Glass & Mirror Co. Ltd., Toronto.

Nouveau système de vitrage à lignes étroites de Kawneer * pour des façades propres et attirantes

Les architectes reconnaissent les avantages commerciaux d'une façade de magasin attrayante. Ils savent que des lignes étroites en rehaussent l'apparence. Cette nouvelle addition au centre d'achats York Mills démontre comment le nouveau système de vitrage à lignes étroites de Kawneer répond aux exigences de vos clients tout en réalisant des économies appréciables dans la construction.

Vous réalisez des économies, car seulement quelques sections en aluminium refoulé et dispositifs de pose sont requis pour toute l'installation. Les languettes de vinyl se posent dans les rainures de vitrage ce qui signifie une économie de $\frac{1}{3}$ sur le temps et les frais de pose. Et la simplicité de ce modèle incite vraiment le client à s'arrêter et à pénétrer dans le magasin.

Postez ce coupon afin d'obtenir tous les détails au sujet de ce nouveau système de construction à meneaux verticaux et horizontaux.

*En instance de brevet au Canada.

MÉTAUX KAWNEER POUR FAÇADES DE MAGASIN

- Portes et entrées - Revêtement Zourite - Barres de divisions et de châssis - Moulures - Marquises.

A : Kawneer Company Canada Limited
Don Mills Road, Toronto 6, Ontario

Postez-moi les détails complets sur :

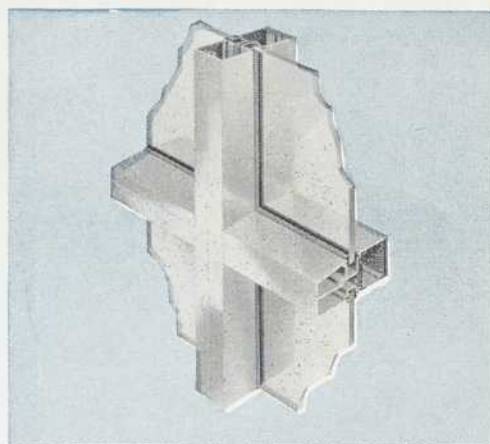
- Système de vitrage à lignes étroites Ligne complète pour façades de magasin

Nom _____

Compagnie _____

Rue _____

Ville _____ Province _____



REPRÉSENTANTS DE VENTES

Montréal, Toronto, London, Winnipeg, Vancouver

Représentants dans les principales villes :
Maritimes, Prov. de Québec, Ontario, Manitoba,
Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique

huile à chauffage



brûleurs à l'huile



charbon



MONGEAU & ROBERT CIE LTÉE

1600 EST, RUE MARIE-ANNE — MONTRÉAL
LAfontaine 1-2131

Spécifiez le Système *Ramset* FASTENING SYSTEM

**POUR ENCRAGE RAPIDE
DANS L'ACIER ET LE BÉTON**

Fixe jusqu'à 6 ancrés à la minute



Quel que soit le genre d'encrage que vous ayez à exécuter dans l'acier ou le béton, l'étonnant Système Ramset accélère le travail et réduit le coût dans presque toutes les phases de la construction. Vous y gagnerez à spécifier Ramset.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour recevoir la brochure illustrée "Modern Fastening Methods" qui vous démontre des centaines de façons de réaliser des économies avec le Système Ramset. Nous vous posterons également les résultats de tests convaincants.

Ramset Fasteners Ltd.

11-15 LAPLANTE AVE., TORONTO, ONT.

Fabrigear Limited, 6855 ave de l'Épée, Montréal, P.Q.
Ben-Co. Ltd., 165 ave Lesage, Québec, P.Q.

Les systèmes d'encrage Ramset sont fabriqués au Canada depuis 1949

Le plancher parfait

Plus durables que le chêne, faciles à nettoyer et à polir, tout à fait hygiéniques, non glissantes et chaudes au toucher, rebondissantes, silencieuses et économiques — les Tuiles en Liège Eldorado sont décrites comme "le plancher parfait" dans un dépliant descriptif que nous nous empressons de vous envoyer sur demande. Ecrivez simplement à —

CANADIAN CORK CO. LTD.
518, est, rue Notre-Dame, Montréal.

**Tuiles en Liège
ELDORADO**

ARCHITECTES, ENTREPRENEURS ET
PROPRIÉTAIRES SONT D'ACCORD !



donne le meilleur...

... AGRÉGAT DE PLÂTRE
... AGRÉGAT DE BÉTON
... PLASTIQUE ACOUSTIQUE

PARCE QUE

LE VERMICULITE "DILATÉ" DU
MICAFIL DE BISHOP
est

- plus léger de couleur
- plus léger de poids
- mélangé sous contrôle constant
- passé à la claie et calibré après le dilatement.

Soyez sûr de bien préciser :

AGRÉGATS DE MICAFIL BISHOP

quand vous préparez vos plans !

Placez votre commande de Micafil
Bishop dès maintenant, auprès de

Ravary
**BUILDERS
SUPPLY CO. LTD.**

JEAN PAUL RAVARY, président

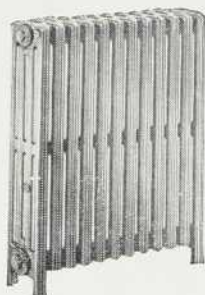
J. E. MARCHAND, gérant-général

3835, NOTRE-DAME EST • MONTREAL • LA.2-1144

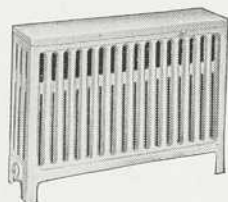
Lorsque la QUALITÉ et le RENDEMENT
sont les PRINCIPALES considérations ...

ANTHES
a la réponse

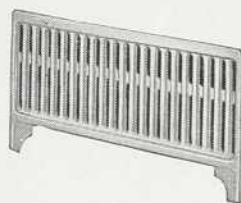
avec la
RADIATION EN FONTE



ART



SOLRAY



RAYDIANT
(Encastrée)



PLINTHE



de fabrication de qualité

Nous aimerions qu'il vous soit possible de surveiller la fabrication des radiateurs en fonte Anthes dans tous leurs stades, de la table à dessin au produit fini. Vous seriez alors en mesure d'apprécier à leur juste valeur l'efficacité et le rendement obtenus par la fabrication de qualité Anthes. Vous réaliseriez alors que votre réputation en bénéficiera lorsque vous spécifiez la radiation en fonte Anthes. Une étude de nos dépliants vous en apportera la preuve.

Demandez nos DÉPLIANTS GRATUITS à :

The Anthes-Imperial Company Limited, St. Catherine, Ont.

A57-23A



THE **ANTHES-Imperial**
COMPANY LIMITED

ST-CATHARINES • TORONTO • MONTREAL • WINNIPEG • EDMONTON

Un homme heureux se porte toujours bien

... et, pourrait-on ajouter, possède un système de chauffage et une plomberie en bon état. — Notre longue expérience en travaux de chauffage-plomberie nous permet de **collaborer** d'une manière rationnelle et pratique avec les **autorités dirigeantes** et les **architectes** dans l'élaboration et l'exécution de leurs projets.

Théorie alliée à la pratique.



Victor 9-4107

360 est, rue Rachel

— Montréal



Désirez-vous harmoniser le grain du bois
sur tous les murs de votre pièce?

Employez **FLEXWOOD**

CHOIX DE
PLUSIEURS BOIS
DE LUXE

Flexwood est fait de bois les plus fins et les plus rares taillés en tranches si fines qu'on obtient plus de morceaux de chaque section du billot, ce qui permet d'harmoniser le grain du bois sur une grande étendue du mur. A cause de sa flexibilité, Flexwood peut s'appliquer sur les colonnes ou les murs à courbures effilées — sur toutes surfaces fermes et sèches — pour créer un effet décoratif et original. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à :

PAUL COLLET & CIE LTÉE

HÔTEL LAURENTIEN, MEZZANINE SUITE 3

MONTRÉAL — UN. 6-7681



Manufacturiers du plancher de bois franc

"PERFECTION"

PERFECTION : est manufacturé avec la machinerie la plus moderne au monde.

PERFECTION : est scientifiquement séché dans nos séchoirs modernes.

PERFECTION : est en tout temps gardé à température égale dans nos entrepôts chauffés.

THE EAGLE LUMBER CO. LTD

Bureaux : 6235, boul. St-Laurent — CR. 1-4608

Entrepôt : 6365, rue St-Urbain — CR. 7-4810

HUILE À FORME "SERVICISED" CONCENTRÉE

DANS LES
CONSTRUCTIONS
EN BÉTON



- Préviens les imperfections au démoulage, réduit le rapiéçage et le coût de finition.

- Accélère le démoulage en pourvoyant à une bonne séparation des membranes poreuses.

- Les formes se démoulent proprement, demandent moins d'entretien et peuvent être employées plus rapidement sur d'autres montages.

Coûte moins cher.
S'entrepose et se manipule facilement.

Peut être vaporisée, broyée ou employée en immersion.

Accélère le démoulage des formes, assure un ciment plus propre et une plus longue durée des formes.

SAUNDERS JOINT MATERIALS (QUÉBEC) LTÉE

1505 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Tél. : WE. 7-9103

DE PLUS EN PLUS NOMBREUX SONT LES ARCHITECTES QUI PRÉVOIENT ...

"La construction de chambres de résonance"!

dont l'érection doit être envisagée dans les plans de construction d'églises et de cathédrales. Ces chambres de résonance remplacent avantageusement les caisses (haut-parleurs) et assurent à l'orgue une sonorité d'une richesse incomparable. Plus de 30 nouvelles églises ou communautés religieuses se sont prévalu de cet avantage dans la construction. Voici les plus récentes :

Ecole Normale de Valleyfield	Valleyfield, Qué.
Fabrique Marie-Médiatrice	La Tuque, Qué.
Fabrique St-Antoine Marie Claret	10681, rue Vianney, Montréal
Our Lady of Fatima Parish	Ottawa, Ont.
St. Mark's Catholic Church	Aylmer, Qué.

J.-M. Lafleur, architecte
Arthur Lacoursière, architecte
Robillard, Jetté & Beaudoin, architectes
W. G. More, architecte
Auguste Martineau, architecte

**L'ORGUE
BALDWIN**

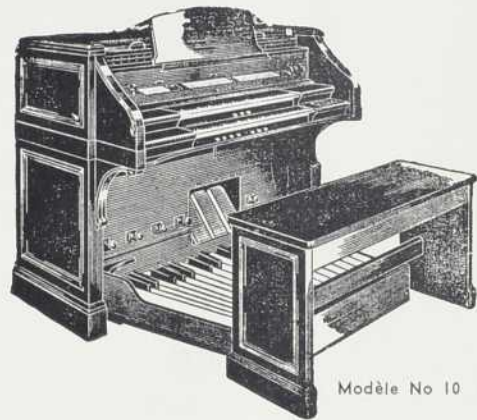
L'orgue électronique BALDWIN qui défie toute concurrence, ne présente aucun problème d'installation. Un choix de 4 modèles assure l'orgue parfait pour les dimensions du temple.

Distributeurs exclusifs :

Ed. Archambault
INC

500 EST, RUE STE-CATHERINE — VI. 9-6201 — MONTRÉAL

NOUS SERONS HEUREUX DE RECEVOIR MM. LES ARCHITECTES
POUR LEUR TRANSMETTRE LES RENSEIGNEMENTS
OU BROCHURES DISPONIBLES



Modèle No 10



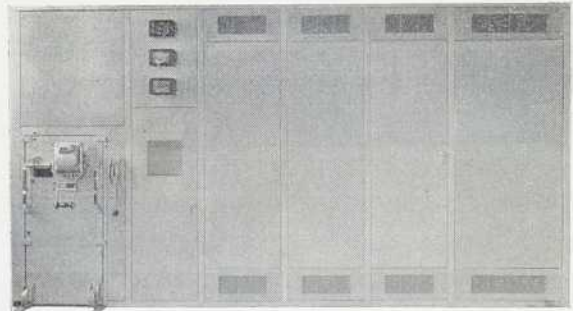
Spécifiez la marque

"MONTMAGNY"

POUR VOS TABLEAUX DE DISTRIBUTION

Ils sont construits
en vue
d'un meilleur rendement.

Devis et estimations
préparés rapidement
sans obligation.



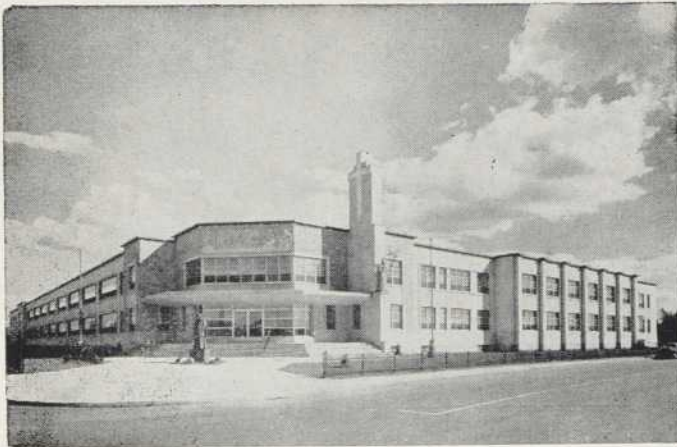
Installation récente dans l'édifice B-A Oil Co. Ltd.,
Boulevard Graham, Montréal.

ELECTRICAL
MANUFACTURING LTD.

MONTMAGNY Claude Rousseau, MONTREAL
Président

C. P. 1300 170 est rue Dorchester
Tél. : 235 Tél. : AV. 8-4757

Manufacturiers de : Postes d'entrée haute et basse tension, sous-stations unitaires, tableaux de pouvoir et d'éclairage, tableaux régulateurs d'éclairage, centres de contrôle de moteurs, appareillage haute et basse tension, meubles d'acier.



École Secondaire Richard, de Verdun, Qué.

Architecte : J.-Armand Dutrisac

➡ **HOPITAL DE MAISONNEUVE**

Architectes :
Gaseon & Parant

➡ **LES PAVILLONS DE L'HOTEL-DIEU
DE MONTRÉAL**

Architectes :
Gascon & Parant

➡ **L'INSTITUT ALBERT PRÉVOST
CARTIERVILLE**

Architectes :
Crevier, Lemieux & Mercier

➡ **ORPHELINAT ITALIEN ST-JOSEPH**

Architecte :
Gaston Gagnier

➡ **HOSPICE DES VIEILLARDS, MONTRÉAL**

Architecte :
Edgar Courchesne
Ingénieurs-conseils :
Archambault & Roy

INGENIEURS — CONSTRUCTEURS



J. L. Guay & Frère
LIMITÉE LIMITED

6900 Côte-des-Neiges, Montréal RE. 7-3651

Index des annonceurs

Anthes Imperial Co. Ltd.	47
Archambault Inc., Ed.	49
Bolar Foot Grill Ltd.	6
Canadian Battery & Bonalite Co. Ltd.	Couv. II
Canadian Cork Co. Ltd.	46
Canadian Johns-Manville Co. Ltd.	44
Clerk Windows Ltd.	Couv. IV
Collet & Cie Ltée, Paul — Flexwood	42-48
Dow Chemical of Canada Ltd.	3
Dunham-Bush (Canada) Ltd.	8
Eagle Lumber Co. Ltd.	48
Electrical Mfg. Co. Ltd.	49
Guay & Frère Ltée, J.-L.	50
Jetté Ltée, J.-W.	48
Kawneer Co.	41
Laprairie Brick & Tile Inc.	12
Metro Industries Ltd.	43
Metropole Electric Inc.	9
Mongeau & Robert Cie Ltée	46
Pilkington Glass Ltd.	4
Ramset Fasteners Ltd.	46
Ravary Builders Supply Ltd.	47
Raymond Mfg. Co. Ltd.	11
Russell Co. of Canada Ltd., F. C.	7
Saunders Joint Materials (Québec) Ltée	48
Sheldons Engineering Ltd.	10
Siporex Ltd.	14
Steel Co. of Canada Ltd., The	Couv. III - 13
Wilson Ltd., James H.	42